Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 25 SAINT-BONIFACE, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1976

UN PROJET D'ENTENTE INTERPROVINCIAL AVEC LE QUÉBEC

Le ministre de l'éducation, l'honorable Ben Hanushak, a donné vendredi dernier une réception au Québec en l'honneur de son homologue québécois, l'honorable Jean Bienvenue. Il entendait ainsi remercier le ministre québécois de l'aide que le Québec a fournie au Manitoba en vue du développement de l'Education Française dans cette province. On se souvient des services rendus par M. Olivier Tremblay, notamment dans la mise en place du BEF.

M. Hanushak a également profité de l'occasion pour émettre le voeu d'une entente plus formelle entre les deux provinces. Celui-ci a été très bien accueilli. Des mesures concrètes administratives auraient été immédiatement prises.

Le ministre de l'Education était en route pour Halifax, où il devait se rendre à une réunion du Conseil des ministres provinciaux de l'éducation, lorsqu'il s'est arrêté à Québec. M. Raymond Hébert, sous-ministre adjoint à l'éducation, qui dirige actuellement le Bureau de l'Education Française, participait également à cette réception. Le Manitoba sera la première province de l'Ouest à établir une telle entente avec le Québec.



L'honorable Ben Hanushak

Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'allocution de l'honorable Ben Hanushak:

"Avec un peu de retard, j'ai enfin l'occasion de montrer la gratitude du Ministère de l'éducation du Manitoba envers le gouvernement du Québec de l'aide précieuse qu'il nous a apportée au cours des dernières années.

Il y a quelques années, votre Ministère de l'Education n'a pas hésité de nous prêter les services d'un de ses fonctionnaires pour en faire bénéficier notre province.

Là présence d'Olivier Tremblay, au Manitoba, a permis une évolution rapide de l'éducation française dans notre province. La tâche ne fut pas facile et il s'agit de louer ici la persistance et le dynamisme de votre concitoyen.

Olivier a quitté le Manitoba avec la satisfaction du travail bien accompli.

Pourtant, il serait dommage que les relations entretenues entre nos deux provinces dans le domaine particulier de l'éducation en Français cessent avec la rentrée d'Olivier au Québec. Par son geste, le gouvernement du Québec a démontré que l'avenir du Français au Canada n'était en aucun cas une affaire limitée aux frontières de la belle province. Cette attitude fort louable, pourrait, dans la mesure où le gouvernement du Québec veut la conserver, nous pousser à profiter de façon plus intensive de cette disponibilité. Votre province est, dans le domaine de l'éducation française, l'expert par excellence. Si comme dans beaucoup de provinces anglophones, le Manitoba a un potentiel de bonnes volontés, vous, vous avez les spécialistes qui nous manquent. En maintes occasions, leur collaboration a été demandée et toujours accordée. Je veux évoquer ici l'intervention du ministère de l'Education du Québec dans le recrutement de professeurs pour le Manitoba, les stages de perfectionnement des maîtres dans Bain '76, Manibec. Mais ce fut toujours fait plus en fonction de la nécessité qu'en fonction d'une entente formelle d'assistance du Québec au Manitoba en matière d'éducation française.

Nous devrions, je crois, nous acheminer vers l'élaboration d'une telle entente; ainsi l'assistance que pourrait offrir le Québec deviendrait plus efficace et encore plus adaptée aux besoins du Manitoba.

Il est temps (1), je pense, que des provinces, telles que le Manitoba où l'Education Française est reconnue comme un aspect essentiel du développement culturel, social et intellectuel, prennent une plus grande conscience de ce que le Québec a fait et est en mesure de faire.

Comme je l'ai dit plus haut il ne serait pas impensable d'envisager une coopération entre les Ministères de l'Education du Québec et du Manitoba au profit de l'Education Française au Canada. Nous avons déjà établi des relations entre le Bureau de l'Education Française de mon ministère et le Ministère de l'éducation ou le ministère des affaires intergouvernementales sans avoir rencontré de problèmes majeurs. Cela pourrait être officialisé très facilement et j'espère voir un jour le gouvernement du Québec désigner un agent de liaison dans le cadre des institutions déjà existantes à qui les autres provinces pourraient se référer en matière d'Education Française. Le Manitoba a officiellement désigné le français comme langue d'enseignement. La transposition de cette législation en un programme valable pourrait être facilitée et certaines erreurs pourraient être évitées si toutes les provinces du Canada pouvaient partager leurs expériences.

Le Québec se trouve en tête en matière d'Education et de culture française et je crois qu'il n'est pas exagéré de dire que le Manitoba est en train de prendre la première place dans le même domaine, particulièrement pour les minorités francophones dans l'Ouest. Je souhaite que la coopération entre nos deux provinces s'intensifie dans les prochaines années afin de conserver cet élan."

(1(Traduction libre.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le Premier Ministre Schreyer, comme on s'y attendait, a remanié son cabinet. Voici les principaux changements effectués:

Le Premier Ministre, qui assumait les responsabilités du portefeuille des Finances, passe celles-ci à l'honorable Saul Miller, qui retient cependant les Affaires urbaines. L'honorable Ian Turnbull, qui était ministre des Affaires des Consommateurs, des Corporations et des Services internes, devient ministre de l'Education. L'honorable Ben Hanuschak, qui était ministre de l'Education, devient ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles, mais retient certaines responsabilités quant aux affaires des universités et des collèges, dans le cadre d'une nouvelle conception de l'«éducation permanente et de la main-d'oeuvre». L'honorable René-E. Toupin, qui était ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles devient ministre des Affaires des Consommateurs, des Corporations et des Services internes, (Communications et Manitoba Telephone System), et conserve le portefeuille du Développement coopératif. La Régie des Alcools, qui relevait de l'honorable René-E. Toupin, passe au Procureur Général, l'honorable Howard Pawley. Il y a d'autres changements mais le temps nous oblige à couper court.

Lorsqu'il a remanié son cabinet, la semaine dernière, le Premier Ministre a nommé l'honorable John Roberts Secrétaire d'Etat. Le nouveau ministre est né à Hamilton, en Ontario, a étudié à Paris, et à Oxford. En 1963, il entra au ministère des Affaires extérieures, puis en 1963, devint adjoint exécutif de l'honorable Maurice Sauvé, alors ministre des Forêts et du Développement rural.

Il fut élu aux Communes en 1968 pour représenter la circonscription ontarienne de York-Simcoe. Défait aux élections de 1972, il fut réélu à celles de 1974 dans la circonscription de Saint Paul's.

Depuis sa première élection à la Chambre des Communes, il a été président du Comité de la Chambre sur la Loi des Langues Officielles, président d'un sous-comité sur le maintien de la Paix et les Nations-Unies, secrétaire parlementaire à l'expansion régionale et, plus récemment, secrétaire aux programmes, au bureau du Premier Ministre.



L'honorable John Roberts
Secrétaire d'État

Page 2, l'éditorial: "Une pente difficile à remonter"

Page 4, Entretien avec le sous-ministre adjoint à l'Éducation

Éditorial

UNE PENTE DIFFICILE À REMONTER

A son retour de vacances, le Premier Ministre a remanié son cabinet et perdu en même temps trois précieux et expérimentés collaborateurs, MM. Sharp, Drury et Mackasey. Il semble que le Premier Ministre laisse partir ses experts. On se rappelle des départs de John Turner et de Jean Marchand. La démission de Bryce Mackasey du cabinet en a désappointé plusieurs. Monsieur Mackasey est un homme honnête, un homme du peuple, très près du peuple, qui comprend ses besoins.

Sept nouveaux ministres dont deux femmes. Rien là, de bien excitant. Des figures nouvelles qui ne feront certainement pas la révolution. Plusieurs analystes se sont demandés si le Premier Ministre avait effectué ces changements pour tenter de montrer à la population qu'il faisait quelque chose, ou pour satisfaire les membres de son parti dont certains depuis pas mal de temps étaient devenus impatients. Il est difficile de voir comment ces changements ministériels peuvent améliorer la situation difficile dans laquelle se trouve en ce moment le parti libéral fédéral – puisque la raison première de tels changements est de faire remonter la cote d'amour des libéraux d'Ottawa – et encore moins sortir le pays du chaos dans lequel l'a plongé la présente administration fédérale, chaos qui n'est pas seulement d'ordre économique mais qui devient aussi un peu partout au Canada en réaction contre la politique de bilinguisme du gouvernement, le mouvement ouvrier se politise, le petit peuple subit les effets d'une politique de contrôles qui l'affecte particulièrement. La grande entreprise a les moyens non seulement de se défendre mais d'obtenir ce qu'elle veut des gouvernements, les professionnels s'occupent très bien d'eux-mêmes, les ouvriers syndiqués, malgré les refoulements nombreux d'augmentations de salaires, par la Commission Pépin s'en tirent quand même assez bien. Par contre, les non-syndiqués, qui constituent la masse des travailleurs au Canada, les petites gens sans moyens et sans voix, doivent chaque jour payer plus pour tout, demeurent à la merci de l'employeur, et voient leur pouvoir d'achat diminuer continuellement. Nous avons un nouveau cabinet, écrivait la semaine dernière un éditorialiste, très bien; maintenant, qu'est-ce qu'on fait des politiques".

Parmi les sept nouvelles figures, le nouveau Secrétaire d'Etat, John Roberts, apporte à son poste – poste important pour les minorités francophones – une certaine expérience. Eduqué à Toronto, Paris et Oxford, il fut un temps fonctionnaire au ministère des Affaires extérieures, puis adjoint exécutif de l'ancien ministre Maurice Sauvé, président du Comité de la Chambre sur la Loi des Langues Officielles, président de sous-commissions parlementaires et secrétaire aux programmes au bureau du Premier Ministre.

Le cabinet remanié, donc, il fut décidé, au cours de la fin de semaine qui suivit l'opération, de tenir une réunion à la luxueuse maison de campagne du Premier Ministre et là, voir comment, par quel moyen, le parti pourrait remonter la côte. Nul doute que l'on compte en partie sur la législation que l'on prépare pour la prochaine session du Parlement qui débutera à la mi-octobre. Mais il fut aussi décidé de se lancer à la conquête des coeurs. Et l' "opération charme" fut devisée. Les ministres se transformeront donc en commis-voyageurs, en agents de relations publiques et s'élanceront à travers l'immense pays pour convaincre les populations qui ne semblent pas comprendre certaines choses.

Dès lundi, le Premier Ministre lui-même était à Charlottetown, dans l'Ile-du-Prince-Edouard pour parler au peuple. Un bulletin de nouvelles en langue anglaise, lundi soir, annonçait que le Premier Ministre avait refusé de participer à un programme radiophonique de "ligne ouverte", alors qu'un bulletin de nouvelles en langue française annonçait tôt mardi matin que le Premier Ministre avait la veille participé à un programme de "ligne ouverte"... Quoi qu'il en soit, et nous croyons savoir que le Premier Ministre n'a pas participé à l'émission en question, cela n'a pas empêché une trentaine d'auditeurs de téléphoner à la station et de s'en prendre – en majorité – à leur auguste visiteur. "He should go back to Ottawa..." s'exclama une femme; "We don't want French Canadians...", dit une autre. Mauvais début.

Mardi, (alors que nous écrivons ces lignes), en guise de protestation contre le programme de lutte contre l'inflation du gouvernement fédéral et la présence de son chef dans l'Ile-du-Prince-Edouard, les membres du lieu du Congrès du Travail du Canada feront la grève.

À Halifax, l'ancien Secrétaire d'Etat, James Hugh Faulkner, a déclaré que les gens au pays ne sont vraiment pas contre le bilinguisme; ce qu'ils n'aiment pas, c'est (ce serait) la façon selon laquelle la politique du bilinguisme est mise en application.

Ainsi de suite. Il faudra attendre et voir les résultats de l' "opération charme" que vont mener les membres du cabinet à travers le Canada. Il y a la grève générale qui s'organise pour le 14 octobre... c'est bientôt... Le Congrès du Travail du Canada parle d'une deuxième grève générale qui suivra la première, toujours menée contre le programme de lutte à l'inflation tel que conçu par le gouvernement fédéral, programme que le Premier Ministre, grève ou non, on le sait bien, n'a aucunement l'intention d'abandonner – et n'abandonnera pas.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

Assez de sport!

Monsieur le Rédacteur,

J'en ai soupé du sport à la télévision de Radio-Canada.

Est-il raisonnable que le se[illegible]ste francophone de télé[illegible]du Manitoba, offre de si longues heures, presque à tous les jours, de matches de toutes sortes: hockey, base-ball, foot-ball etc., sans compter les heures de programmation habituelles consacrées aux sports?

Ce qui est le plus désastreux c'est que toutes ces joutes sont présentées à des heures où les gens sont le plus disponibles à regarder la télé!

La télé française au Manitoba est avant tout un service culturel à une communauté linguistique minoritaire. Les sports font, si l'on veut partie de la culture. Mais il y a des limites!

De plus combien de Franco-Manitobains écoutent les matches en français?

Donc, de grâce, Messieurs les responsables de la programmation à Radio-Canada!

Un peu plus de bon sens! offrez-nous autre chose.

Jean Soliman
Saint-Claude, Manitoba

À propos de chaussures...

Monsieur le Rédacteur,

CE N'EST PAS GAI DE FAIRE RÉPARER DES CHAUSSURES À SAINT-BONIFACE

Voyez les pauvres soldats romains du camp de **Pitibonum** (voir **Astérix**). "Engagez-vous" qu'on leur a dit. Et ils ne reçoivent que des baffes des Gaulois. Nous sommes loins de ces "irréductibles" Gaulois. Peut-être existe-t-il de ces "irréductibles" à Saint-Boniface, mais ils ne sont sûrement pas du côté de ceux qui pensent qu'il faut faire feu de tout bois.

Lundi, le 13 septembre, vers 15 heures je rends donc visite à une cordonnerie bien connue de chez nous. Le proprio n'est pas chez nous la semaine, mais il revient tous les week-ends, à ce qu'on dit. C'est bon, ça entretient les affaires, surtout en politique.

J'apporte donc deux paires de souliers afin de les faire réparer. Le commis, qui lui voyage du matin au soir, tous les jours, dans sa boutique, me dit que c'est faisable mais que "ça dépend". Je montre les souliers. Pour l'une des paires, les semelles doivent être changées. Ça va, il accepte. Pour ce qui est de l'autre, selon ses dires, il ne faut qu'un peu de colle et une couture. Il refuse celle-ci. Alors, je me dis: "J'en laisse une paire ici et je vais ailleurs pour l'autre." "Mais non, ça ne va pas" que j'me dis. J'essaie de comprendre ce qui se passe. Le "chaussurier" fait alors une concession. Il est prêt à prendre la 2e paire, mais ça me coûtera $2.00 (pour la 2e paire seulement).

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas aujourd'hui. On pouvait sentir une bonne chaleur canadienne-française dans cette petite boutique qui pourrait être un monument fédéral. "Bon, très bien", que j'lui dis. "Faites!" Le botturier me fait alors une tirade sur le coût prohibitif de ce simple travail: "C'est pas cher pour vous mais pour d'autres ce serait inacceptable." Mais, moi, qu'est-ce que je peux bien foutre des autres. Déjà, j'ai acquiescé et ce sans récriminations. Deux dollars, c'est peu quand on a le plaisir de commercer avec des gens qui parlent la même langue que nous (mais pas le même langage). C'est si rare à Winnipeg, un commerçant francophone. Je suis au septième ciel. J'accepte donc une seconde fois. J'insiste même. Vous savez, l'ambiance, l'atmosphère, la chaleur canadienne-française, j'y tiens, ça change de l'atmosphère du Collège. Encore une fois, ça ne va pas. On m'offre de parler au propriétaire qui doit venir plus tard, de je ne sais où. D'Ottawa peut-être? Un médiateur fédéral? Qui sait!
Je réplique que je n'ai pas le temps d'attendre et que ledit propriétaire peut toujours m'appeler au Collège où j'essaie tant bien que mal de perdre mon temps. Et mon interlocuteur de me répondre que le Collège n'avait jamais encouragé son commerce. Et vous. M. Renald Guay qui êtes président du conseil d'Administration du Collège, ne pouvez-vous faire passer un règlement au Collège pour que des souliers soient achetés chez ce marchand? Que faites-vous de la "fraternité" canadienne-française?

Non, au Collège, on achète des livres, pas des souliers. D'ailleurs, je verrais d'un mauvais oeil les étudiants se promener l'un avec une bottine sur la tête, l'autre avec un soulier ou la paire en guise de cache-oreilles et de laisser le tout fermenter. Non, non, non! je m'objecterais fermement à de telles méthodes d'enseignement. Les livres coûtent moins cher.

Je reviens donc aux soldats romains de **Petibonum**. Encourageons les Canadiens Français qu'on nous dit. C'est beau ça, mais moi qui tenais trois paires de souliers, deux dans les mains et une dans les pieds, d'ailleurs, c'était la première fois que je les mettais (les pieds et les souliers aussi) dans cette boutique, j'avais l'air fin.

(Suite, page 10)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.
Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
DIRECTEUR : Marcien Emond.
RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.
SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : Au téléphone: 247-4824.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.
Au téléphone : 247-4823.
L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.
LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.
Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

LES EXPLORATIONS DES FRANÇAIS CANADIENS VERS LES GRANDS LACS ET LE MISSISSIPI AU XVIIe SIÈCLE

par JEAN-JACQUES LE FRANÇOIS

Moins de soixante ans après la fondation de Québec par Champlain, en 1608, et l'arrivée, en 1617, du premier colon français au Canada, Louis Hébert, les Français Canadiens avaient déjà commencé à pousser vers l'Ouest et vers le Sud, par derrière les colonies anglaises. Le Père Marquette et Louis Jolliet avaient découvert le Missisipi et descendu le grand fleuve jusqu'au pays des Arkansas. Les sauvages du lieu leur avaient déclaré qu'ils n'étaient plus qu'à cinq jours du golfe du Mexique mais les avaient mis en garde contre les tribus du sud.

*** *** ***

En 1667, René-Robert, Cavelier de La Salle, fils d'une riche famille de la haute bourgeoisie, arrive à Montréal après avoir passé neuf années chez les jésuites. Il était né à Rouen, en Normandie, le 21 novembre 1643. Céline Dupré (1) écrit que ses supérieurs "lui trouvaient (...) un tempérament émotif et imaginatif, de même que farouche, autoritaire et colérique, peu propre à se plier à la rigidité de la règle". Cavelier a un frère sulpicien, qui est déjà à Montréal. Le Séminaire lui concède une terre à l'ouest de la ville, terre qu'il cultive tout en formant des projets d'expéditions lointaines. Il veut découvrir l'Ohio "pour ne pas laisser à un autre homme l'honneur de trouver le chemin de la mer du Sud, et par elle celuy de la Chine". Il est tellement pris par cette idée de la découverte du passage vers la Chine qu'on en vient à appeler son domaine "La Chine", là où se trouve aujourd'hui Ville La Salle, en banlieue de Montréal.

Il s'occupe peu de son domaine, "vend la majeure partie du fief de la côte Saint-Sulpice à ses premiers propriétaires, qui le lui ont donné gratuitement", et utilise l'argent reçu pour financer ses expéditions. En juillet 1669, il est avec Dollier de Casson et Bréhant de Galinée qui font route vers le lac Erié. Le 1er octobre, prétextant de sa mauvaise santé, il quitte le groupe qui avait atteint Tinaouataoua, à quelques milles de l'endroit où se trouve aujourd'hui Hamilton. Il dit vouloir retourner à Montréal. Au mois d'août, les explorateurs avaient rencontré un Iroquois qui aurait parlé d'une route vers l'Ohio par le lac Erié. Ses hommes rentrent à Montréal mais La Salle continue de voyager et on sait peu de ses déplacements à ce moment-là. On le retrouve à Québec à l'automne de 1670. Talon, qui est revenu dans la colonie, rapporte dans une lettre qu'il a envoyé La Salle "du costé du Sud" pour trouver "l'ouverture du Mexique". Et certains ont prétendu que La Salle avait exploré l'Ohio et que même il avait découvert le Missisipi avant Jolliet et le Père Marquette.

La Salle devient l'homme de confiance de Frontenac qui s'intéresse à ses projets et y contribue même de son argent. Le gouverneur l'envoie en mission chez les Iroquois. A l'embouchure de la rivière Cataracoui, il rencontre les Sauvages et les convainc qu'un établissement français près du lac Ontario serait à leur avantage et leur assurerait "la protection et l'amitié de leur père Onontio (non du gouverneur depuis Montmagny)". Ses hommes construisent un fort à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Kingston. L'explorateur, avec l'appui de Frontenac, se fait en 1675, concéder le fort qu'il rebaptise Frontenac. Il obtient même des lettres de noblesse pour lui et ses descendants. Le fort Cataracoui ou Frontenac devenait, s'ouvrant sur l'Ouest, un excellent poste de traite.

"En 1677, raconte Céline Dupré, il retourne à la cour pour demander l'autorisation de faire, à ses frais, 'deux établissements (...) l'un à l'entrée du lac Erié, l'autre à la sortie de celuy des Illinois (Michigan); la seigneurie des terres qu'il déscouvrira et qu'il peuplera, (...) la propriété de toutes les terres défrichées que les Sauvages abandonneront de leur gré, comme ils font quelquefois, et la qualité de gouverneur dans lesdits pays'. La Salle obtient, en effet, du roi, 'la permission de découvrir la partie ouest de l'Amérique du Nord comprise entre la Nouvelle-France, la Floride et le Mexique'."

A l'automne de 1678, il organise une expédition à la rivière Niagara. Il y construit un fort, le fort Niagara, et met en chantier "un bâtiment d'environ 45 tonneaux armé de 7 canons", le "Griffon", pour la navigation en amont de la cataracte. Il s'affaire à la traite, pousse ses explorations dans la région des Lacs, construit, sur la rivière des Illinois, un autre fort près de la ville actuelle de Peoria, qu'il nomme Crèvecoeur, "par allusion, écrit Céline Dupré, aux multiples déboires de l'explorateur qui n'en est pourtant encore qu'au début de ses ennuis". Puis c'est un fantastique va-et-vient de milliers de lieues au cours duquel les pires mésaventures s'abattent sur lui et ses hommes. Ses forts sont détruits, ses barques se perdent, un de ses lieutenants, le Père de La Ribourde, est assassiné. Au fort Niagara, qu'il trouve brûlé, il apprend qu'un navire venant de France et lui apportant quelque 20,000 francs de marchandises a sombré dans le golfe. Lorsqu'il atteint finalement le fort Frontenac, il achève "un voyage de près de cinq cents lieues et le plus pénible que jamais aucun François ait entrepris dans l'Amérique". Le "Griffon" a sombré mystérieusement. La Salle accuse les marchands de fourrures et même les jésuites d'avoir causé le désastre. Puis, supposément à la demande de ses créanciers — ils trouvent que La Salle tarde à rentrer de ses expéditions —, La Barre qui a succédé à Frontenac et qui s'est lancé tête baissée dans le commerce des fourrures dès son arrivée dans la colonie, fait saisir les forts Frontenac et Crèvecoeur, propriété de l'explorateur et postes de traite importants. Un officier des troupes du gouverneur, Henri de Baugy, est chargé de se rendre aux forts. Or, "des financiers et des commerçants" ont investi de grosses sommes d'argent dans cette expédition... La Barre vise à contrôler à son profit le commerce des fourrures. Ses associés sont Aubert de la Chesnaye et Jacques Le Ber. La Chesnaye finance l'entreprise et Le Ber, lui-même associé à son frère François, et à ses beaux-frères Charles et Jacques Le Moyne, représente les marchands. Les deux forts sont concédés à La Chesnay et à Le Ber. Les fourrures qui y sont amassées sont expédiées à Boston et à New York. Il faut remonter à quatre ou cinq ans en arrière, dit la chronique, pour retrouver une situation qui soit presque aussi embrouillée. Depuis toujours, les personnages les plus haut placés ont participé à la traite malgré toutes les ordonnances en sens contraire, mais jamais on est allé aussi loin que sous le présent gouverneur (La Barre).

Après de nombreux autres voyages et de nombreuses et extraordinaires aventures, La Salle construit le fort Saint-Louis, sur la rivière des Illinois, d'où il s'engage, en repassant à Crèvecoeur, vers le Missisipi dont il atteint l'embouchure, face à la mer, le 6 avril 1682. Le 9, a lieu une cérémonie de prise de possession. On élève les armes du roi, puis une croix sous laquelle on enterre une plaque de plomb sur laquelle on inscrit: "Au nom de Louis XIV, roi de France et de Navarre, le 9 avril 1682. Puis l'expédition rentre dans la colonie.

Au printemps de 1673, Louis Jolliet et le Père Jacques Marquette avaient exploré le Missisipi jusqu'à la rivière des Arkansas. Plus tôt, dès 1658, Pierre-Esprit Radisson et son beau-frère, Chouart des Groseilliers, s'étaient rendus, par le lac Michigan, jusqu'au Missisipi supérieur. Radisson, en 1659, avait atteint l'extrémité ouest du lac Supérieur, et, en 1663, il avait exploré le littoral de la baie James.

En 1684, La Salle tente d'atteindre les bouches du Missisipi par mer alors qu'une expédition, sous la conduite de son lieutenant de toujours, Henri de Tonty, descendrait le fleuve pour le rencontrer. L'aventure tourne mal. Les vaisseaux dépassent l'embouchure du fleuve. Quand La Salle met pied à terre, il a déjà perdu trois des quatre vaisseaux de sa flottille, dont un aux mains des Espagnols. Il fait construire un fort qu'il nomme Saint-Louis, sur la Rio Colorado, perd une trentaine d'hommes au cours des travaux qu'il mène avec dureté allant jusqu'à priver les hommes de nourriture "pour avoir manqué à leur devoir".

L'explorateur part à la recherche d'un bras du Missisipi, revient vers le fort, repart, doit revenir. Il continue à perdre des hommes. Toutes les recherches s'étant révélées vaines, La Salle décide de remonter vers les Illinois. "Le 12 janvier 1687, écrit Céline Dupré, ils sont 17 marcheurs à prendre la direction des Illinois; avec les 25 personnes laissées à l'habitation, c'est tout ce qui reste des 180 malheureux installés au Texas deux ans auparavant".

Le chemin du retour est pénible. La Salle est assassiné par son compagnon Duhaut, qui venait de participer au meurtre à coups de hache de Moranget, neveu de La Salle et de deux autres membres de l'expédition. La chicane s'était mise dans le groupe à la suite des difficultés de toutes sortes qui n'avaient cessé de surgir tout au long de l'expédition. On est au 19 mars 1687. Le reste de l'expédition réussit à atteindre le fort Saint-Louis-des-Illinois, puis Montréal, le 13 juillet 1688. Les membres du groupe laissés à l'habitation périrent massacrés par les Indiens. "La fin tragique de La Salle, écrit encore Céline Dupré, fut gardée secrète à la demande de l'abbé Cavelier qui, désireux de récolter les fourrures dues à son frère, ne révéla son décès que plusieurs semaines après être retourné en France, le 9 octobre 1686. Le cupide sulpicien, toujours par intérêt, devait dans la suite rédiger un récit de son voyage au golfe du Mexique truffé de mensonges qui induisirent en erreur plusieurs générations d'historiens". Etres étranges, ces aventuriers des débuts de la colonie...

Un autre explorateur, Daniel Greysolon, sieur Du Lhut, qui avait poussé ses voyages jusqu'à l'extrémité ouest du lac Supérieur, avait, en 1684, à la demande du marquis de Denonville, construit le fort Saint-Joseph, au Détroit, sur la rivière Sainte-Claire, autre poste important dans le système de la traite. En 1690, Frontenac obtenait une commission de capitaine pour Du Lhut qui devint commandant du poste.

Le recul des frontières favorisa le commerce des fourrures qui demeura, par l'établissement de nouveaux postes, aux mains des Français. Ces postes lointains permirent aussi de surveiller les mouvements des Indiens et d'établir de nouvelles alliances. Et les jeunes gens continuèrent de s'enfoncer dans la forêt pour traiter avec les tribus. Selon les pères Farley et Lamarche, (2) ils formaient, en 1680, "une sorte de population errante d'au-delà (...) du tiers de la population masculine adulte" de la colonie.

---

(1) Dupré, Céline. — dans le Dictionnaire biographique du Canada, University of Toronto Press et Les Presses de l'Université Laval, 1969.

(2) Farley et Lamarche. — Histoire du Canada. Librairie des Clercs de Saint-Viateur, Montréal, 1935.

L'HEURE DE TOMBÉE

Nous croyons devoir rappeler à nos correspondants que l'heure de tombée à LA LIBERTÉ est le *vendredi, 15h00*. Le journal paraît par le travail d'une équipe réduite au minimum et il nous est impossible de garantir la publication de matière qui nous parvient en retard.

L'Actualité

LES VISAGES DU MATIN

Chaque matin, la triste humanité, enfin un fort groupe, secoue ses fatigues, essaie de mettre de côté ses frustrations, ses déboires, ses illusions, et se traîne les pieds vers son lieu de travail.

Dans l'ascenseur, chacun est là, debout, l'air songeur. L'ascenseur s'arrête. Un jeune couple se joint au groupe. La femme dit à son mari : "Tu n'as pas brossé tes cheveux. . .". Il est en effet ébouriffé. Il n'en a pas eu le temps. Quelques étages plus bas, un homme dans la trentaine monte à bord en buvant son café. J'imagine que ce monsieur est bien important et que toutes ses minutes sont comptées et qu'ainsi il épargne un temps précieux. Pourtant, il n'a ni la mine de l'homme d'affaire ou du banquier ni même de l'intellectuel... Lui aussi a oublié de se peigner.

Le long défilé des voitures. Des voitures à quatre ou cinq ou six places qui emmènent une seule personne, des fois deux... Peu sourient. Beaucoup mâchent de la gomme comme des ruminants. Maintes autres baillent... À observer la circulation, on dirait que les gens du sud travaillent dans le nord, ceux de l'est dans l'ouest, et vice-versa.

Il y a ceux qui attendent aux arrêts du transport en commun. Ils sont peu différents des autres sauf qu'ils sont moins confortables, surtout si le vent souffle et la pluie tombe. Peu sourient, nombre ont l'air soucieux, certains mâchent de la gomme, d'autres baillent. . .

La journée passera. Ce soir, ils retourneront chez eux. Demain matin, ils commenceront. . .

Jean de Lotainville

ENTRETIEN

... à bâtons rompus, avec Raymond Hébert, sous-ministre adjoint à l'Éducation

ALBERT LEMMEL

"DE BONNES RAISONS D'ÊTRE OPTIMISTES..."

Le Bureau d'Education Française entre dans sa troisième année d'existence. Il fut créé après l'établissement du rapport Tremblay sur la situation de l'Education Française au Manitoba et un cadre de travail fut fixé pour la période 1974-79 qui énonçait des objectifs et des politiques. En novembre 1975 parut le document "Pour un réseau d'écoles françaises" qui formulait des propositions et une programmation d'action.

Jusqu'en juillet dernier, M. Olivier Tremblay, haut fonctionnaire québécois, assura le mandat de coordonnateur du B.E.F. (voir, page 1), M. Raymond Hébert lui a succédé à la tête du Bureau avec le titre de sous-ministre adjoint. Jusqu'à la fin de la dernière année scolaire, M. Hébert dirigeait le Centre de recherche du Collège Universitaire de Saint-Boniface.

Albert Lemmel:

M. Hébert, quels sont les objectifs du B.E.F. pour cette rentrée de l'année 1976-77?

M. Raymond Hébert:

Il s'agit d'abord de poursuivre la réalisation des objectifs permanents du Bureau, à savoir, augmenter la quantité d'enseignement du français et arriver à un plus grand nombre, encore, d'écoles françaises. Mais il faut également améliorer la qualité de l'enseignement. Cela doit se faire par une assistance pédagogique. Nous mettrons l'accent sur ce point cette année. Il s'agira surtout de réagir aux besoins des écoles et des enseignants. Une équipe de huit personnes travaillent dans ce domaine à plein temps, qui se partagent des secteurs bien particuliers selon les matières et les méthodes. Mais il reste à élaborer un plan précis. Nous avons passé les deux dernières années à structurer le Bureau; il fonctionnera maintenant à plein régime avec vingt personnes, quinze professeurs et cinq secrétaires.

A. L.:

Quelle est la situation de l'Education Française au moment de cette rentrée scolaire?

R. H.:

Je ne peux pas encore vous donner les derniers chiffres. Nous en sommes encore à les recueillir et à les dépouiller. Mais si nous nous référons aux statistiques d'inscriptions scolaires élaborées par le Centre de Recherche du Collège Saint-Boniface, nous avons de fortes raisons de nous montrer optimistes. Ces statistiques couvrent les années scolaires 1972-73 à 1975-76.

Le nombre absolu d'inscriptions au cours de français fut de 9,768 en 1972-73, baissa à 9,525 en 73-74, ensuite augmenta à 10,198 en 1974-75 pour enfin se stabiliser à 10,171 en 75-76.

En tenant compte de la baisse continuelle des inscriptions scolaires totales, on observe une croissance continuelle de la proportion des élèves inscrits au cours de français par rapport à la population totale. Cela donne des pourcentages de l'ordre de 10.86% en 1972-73, 10.96% en 1973-74, 12.05% en 74-75 et 12.15% l'année dernière. Depuis deux ou trois ans, on constate une augmentation constante à la fois des inscriptions au cours de français et du pourcentage de français enseigné. Nous avons actuellement sept ou huit écoles désignées françaises. La quantité d'enseignement en français augmente sensiblement, grâce, notamment, aux octrois incitateurs que nous donnons aux divisions scolaires. Nous avons redressé le courant.

A. L.:

Il a été dit que certains élèves n'étaient parfois pas suffisamment formés lorsqu'ils veulent commencer des études supérieures au Collège.

R. H.:

Le secteur universitaire n'est pas de notre ressort. Je ne peux pas vous dire ce qui s'y passe. Le problème c'est qu'il n'y a pas de système intégré de l'Education Française. Souvent les élèves du secondaire reçoicent pendant quatre ans une formation moitié anglaise, moitié française. Actuellement le seul endroit où il soit possible de poursuivre des études secondaires en français, est le Collège. Nous ne pouvons pas dicter de changement.

Il faut du temps pour que le réseau d'écoles françaises s'établisse. L'évolution est en bonne voie surtout pour le primaire. Certains événements récents en témoignent, la réouverture de l'école Taché, l'élimination de tensions; le problème de Saint-Norbert va être réglé. Nous sommes plutôt optimistes.

A. L.:

L'idée de commissions scolaires françaises a été suggérée.

R. H.:

On s'achemine vers cela, mais je ne crois pas que ce soit réaliste d'envisager cela pour les deux ou trois prochaines années. Lorsqu'on voit les réticences parmi les francophones à accepter le concept d'école française, l'idée d'une division scolaire française est illusoire.

A. L.:

Il y a de plus en plus d'anglais qui se mettent à apprendre le français, voire à suivre des cours en français.

R. H.:

C'est à la fois encourageant et un peu inquiétant. Il est très encourageant de voir l'intérêt que suscite le français auprès des anglais. Un dixième des élèves qui suivent des cours en français sont anglais grâce au programme d'immersion. Quand je dis que c'est inquiétant, je pense aux francophones. Il est inquiétant de voir que chez nos propres francophones il n'y a pas toujours la même motivation pour le français que chez les anglais. Le problème est que tout se fait en anglais. Les milieux sociaux complètement français sont rares.

A. L.:

Tout se fait en anglais, et notamment le travail; suivre un enseignement en français n'est-ce pas un luxe pour certains?

R. H.:

La situation canadienne française n'est pas facile. L'argument économique est de poids. Le nombre de postes français est limité, c'est pourquoi, précisément nos écoles doivent assurer de bonnes connaissances en anglais. Cela n'est pas difficile. L'école française est une école bilingue de fait. Le français, c'est une question de choix, de conviction, de principe. Il faut une motivation de principe.

A. L.:

Le débat entre parents d'élèves tourne aujourd'hui autour du choix d'un programme A ou B.

R. H.:

Ceci est un débat dans lequel le BEF n'a pas à intervenir. Ce n'est pas à nous de juger. Le pouvoir de décision revient aux commissions scolaires. Aux parents de faire pression pour obtenir tel ou tel programme. Nous faisons des recommandations. Nous proposons un modèle. C'est tout.

A. L.:

Une des objections à ce modèle, l'école totalement française consiste à l'accuser de favoriser un élitisme.

R. H.:

L'école française telle que nous la proposons est accessible à tous les élèves. Sauf peut être pour certains qui ont de graves problèmes d'apprentissage ou des problèmes émotifs. Si les enfants entendent parler un minimum de français au foyer ils peuvent suivre des cours en français sans problèmes. Ceux qui sont faibles à l'école française sont faibles à l'autre également. Des recherches prouvent que la solution 50/50 défavorise en fait l'enfant d'une intelligence moyenne, et crée bien plus de difficultés. Dans certaines familles on parle très peu le français. Ce qu'il faudrait, alors ce sont des ressources additionnelles, une aide spéciale. Nos octrois permettent de fournir ces ressources-là. Notre modèle n'est pas un modèle élitiste. Il propose l'intégration de tous les élèves. En fait c'est le seul modèle qui mène réellement au bilinguisme. Le problème c'est que beaucoup de parents veulent des écoles françaises pour leurs enfants mais eux-mêmes ne font pas l'effort de leur parler en français. Avec l'école française nous possédons un moyen d'intégration; je crois le programme d'immersion tardive peu convaincant.

A. L.:

Le problème de la formation du langage se pose dès le plus jeune âge. Or il n'existe pas ou peu de garderies d'enfants françaises.

R. H.:

Vous soulevez là un problème de politique provinciale et nationale. Il existe des garderies. Elles sont semi-privées ou privées, et reçoivent des subventions du Ministère de la Santé. Il me semble assez peu envisageable de proposer un programme obligatoire aux plus jeunes. Nous n'avons pas le même système d'écoles maternelles que la France par exemple, mais il serait bon d'avoir des prématernelles subventionnées. Quant à avoir un programme d'état de garderies d'enfants, cela engagerait tout le système d'éducation, pas seulement la section française.

A. L.:

Y a-t-il des problèmes spécifiques qui se posent aujourd'hui au B.E.F.?

R. H.:

Il n'y a pas d'endroit dans les divisions scolaires où il se pose des problèmes critiques. Peut-être au niveau politique? Après le remaniement ministériel un nouveau secrétaire d'Etat a été nommé à la place de M. Faulkner, M. John Roberts. Nos programmes sont financés en partie par Ottawa, il y a des possibilités d'effets quelconques sur le BEF. D'un autre côté, on parle aussi de remaniements ministériels provinciaux. Nous pourrions voir changer notre ministre, M. Ben Hanushak est très favorable à l'éducation française. S'il devait partir nous serions soumis à une période d'insécurité plus ou moins marquée jusqu'au temps où nous connaîtrons les nouvelles options.

A. L.:

Avez-vous de nouveaux projets?

R. H.:

Oui, un programme de recherche. Plusieurs projets. Nous voulons poursuivre l'analyse de la situation franco-manitobaine, auprès des élèves testés l'an passé notamment, étudier l'effet de l'environnement social sur l'élève. D'un autre côté nous voulons recenser les besoins de perfectionnement des enseignants pour arriver à la mise sur pied de programmes en collaboration avec l'institut pédagogique.

A. L.:

En conclusion, comment voyez-vous l'avenir de la francophonie au Manitoba?

R. H.:

Je crois qu'il faut regarder ce qui se passe dans nos communautés physiquement dans nos villages. Il reste très peu de localités complètement françaises. Le développement urbain en a fait, dans les meilleurs cas, des centres mixtes. Il y a certainement une plus grande concentration de francophones, mais plus de localités françaises. J'aimerais un redéveloppement urbain du vieux Saint-Boniface. C'est le seul endroit où on pourrait conserver un cachet français. Actuellement, il dépérit. S'il y avait un redéveloppement, les francophones reviendraient à Saint-Boniface. Les villages transformés en villages dortoirs perdent également leur cachet français. On ne pourrait conserver cela qu'à Saint-Boniface. ■

"Je gagne ma vie, je suis amoureux, et j'attends la Révolution. Je suis heureux." (Jules Vallès, dans "Le Bachelier")



LE CODE POSTAL. — L'emploi du code postal contribue à acheminer plus rapidement les lettres vers leur destination. Il est facile de vérifier le code postal puisque des répertoires des codes ont été installés dans les principaux bureaux postes de la province, cet été. Quatre de ces centres se trouvent dans le hall d'entrée du bureau de poste central de Winnipeg.

Le lait en poudre à toutes les sauces



Le lait écrémé en poudre peut être bu ou utilisé, entre autres, dans les soupes, les sauces, les poudings et les glaces.

Saviez-vous qu'une sauce blanche, une tarte au citron ou une mousse au chocolat peuvent être préparées avec du lait écrémé en poudre au lieu du lait nature?

Ce ne sont que quelques exemples parmi les nombreuses recettes suggérées dans la publication **Le lait écrémé en poudre**, disponible à la Division de l'information du ministère fédéral de l'Agriculture (Ottawa, K1A 0C7).

On y trouve, entre autres, des conseils pour la réalisation d'une crème à l'oignon, d'un pain au saumon, d'une mousse glacée à la cassonade, d'une neige aux fruits et d'un lait de poule à la muscade.

Le lait, on n'a pas manqué de nous le répéter depuis notre tendre enfance, est indispensable à une bonne croissance et excellent pour la santé. Le guide alimentaire canadien recommande 2½ tasses de lait par jour pour les enfants jusqu'à 11 ans, 4 tasses pour les adolescents et 1½ tasse pour les adultes.

Le truc pour en consommer plus à chaque repas, sans augmenter la facture d'épicerie: le lait écrémé en poudre. Ajouté aux mets qui ordinairement ne requièrent pas de lait, il en augmente la valeur nutritive.

UTILISATIONS

On peut utiliser le lait écrémé en poudre tel quel dans les préparations culinaires ou le reconstituer pour remplacer le lait liquide.

Ainsi dans une sauce blanche, la poudre fait partie des ingrédients secs. Il suffit de faire fondre une cuillerée à table de beurre; y mélanger une cuillerée à table de farine, une tasse de poudre de lait écrémé et des assaisonnements; ajouter une tasse d'eau graduellement et cuire en remuant jusqu'à épaississement.

A partir de cette sauce de base on réussit une foule de variantes en ajoutant du fromage, des oeufs, des champignons, de la sarriette ou du ketchup.

Le lait écrémé reconstitué et fouetté est employé dans les desserts à base de gélatine, les desserts congelés et comme garniture à faible teneur en calories.

Lorsqu'on achète des mélanges à pouding qui doivent être cuits à base de lait, chaque tasse de lait frais peut être remplacée par ⅓ tasse de lait écrémé en poudre et une tasse d'eau. Il faut mélanger la poudre aux ingrédients secs et procéder selon le mode de cuisson indiqué. Les poudings instantanés se font de la même façon, c'est-à-dire avec du lait écrémé en poudre reconstitué.

Si certains veulent rehausser la saveur du lait écrémé en poudre, ils n'ont qu'à le mélanger à une quantité égale de lait entier pour ainsi obtenir un lait d'environ 2% de matière grasse.

Enfin le lait en poudre ne sert pas qu'à la préparation des sauces, des soupes et des desserts. Essayez-le dans les pommes de terre en purée en le mélangeant au liquide de cuisson. Il relève également le goût de vos pains de viande hachée: une tasse de lait écrémé en poudre par livre de viande requise dans la préparation. D'ailleurs à force de vous en servir, vous découvrirez vous-mêmes plusieurs autres usages.

AVANTAGES

Le lait écrémé en poudre est facile à entreposer. Il peut se garder plusieurs mois si l'emballage est intact. Lorsque la boîte est ouverte, la poudre se conserve un ou deux mois. Une fois reconstitué, il doit être utilisé immédiatement ou réfrigéré, tout comme le lait frais.

En plus de coûter moins cher que le lait écrémé frais, il est aussi savoureux et sa teneur en calories est plus faible que le lait entier. Huit onces liquides de lait écrémé reconstitué contiennent 90 calories, tandis que la même quantité de lait entier en fournit 153.

La poudre de lait écrémé provient de lait frais pasteurisé privé de sa matière grasse. Traitée selon un procédé particulier, elle a la propriété de se dissoudre au seul contact de l'eau froide.

Cette denrée, empaquetée et vendue au Canada, est toujours étiquetée Canada première catégorie. Elle est classée d'après les critères suivants: couleur, saveur, odeur, teneur en matière grasse et en humidité, solubilité et sédiment.

La cuisine québécoise

LES SOUPES, LES POTAGES ET LES CRÈMES DE GRAND-MÈRE

POTAGE AUX POMMES DE TERRE
(Parmentier)

8 pommes de terre moyennes
1 poireau ou 1 oignon
1 tasse de céleri
1 pinte d'eau
2 c. à table de beurre mou
2 c. à table de farine tout-usage
1 pinte de lait
sel et poivre
½ tasse de crème claire
1 jaune d'oeuf

Préparer les légumes, les couper en morceaux, les faire cuire dans la pinte d'eau bouillante salée. Passer au tamis les légumes et l'eau de cuisson. Faire une pâte avec le beurre et la farine. Remettre les légumes sur le feu, y ajouter le mélange beurre et farine en petits morceaux, ajouter la pinte de lait et faire cuire en brassant jusqu'à ce que la préparation ait bouilli. Couvrir et laisser sur feu très doux quelques minutes.

Rectifier l'assaisonnement. Mélanger le jaune d'oeuf et la crème, les ajouter au potage. Ne pas laisser bouillir le potage après l'addition du jaune d'oeuf. Servir très chaud avec les croûtons.

La liaison à la crème est facultative; elle donne plus de "velouté" au potage.

SOUPE A L'OIGNON GRATINÉE

2 c. à table de beurre
5 ou 6 oignons
1 pinte de bon bouillon de boeuf

(Suite, page 21)

de ci, de ça...



Sans commentaire. — Une jeune femme, née à Saint-Boniface, francophone mais qui travaille à Winnipeg, en anglais, a adressé à ses camarades de travail, de Paris où elle se trouvait ces jours derniers, une carte postale. Quelques lignes de son message disait que Paris c'est très beau mais... qu'elle avait de la difficulté à se faire comprendre là-bas... Là-dessus, l'un des anglophones à qui la carte était adressée demanda si un Parisien serait compris à Saint-Boniface. . . Et alors?

***

Du côté des racistes. — Un monsieur de Saint-Pierre vint nous voir, l'autre jour. Aimable, il voulait causer. Il semblait avoir le temps. . . "Prenez-vous des notes?", nous dit-il. . . "Je vais vous raconter quelque chose". Le monsieur en question était à une station de service, à Saint-Pierre, lorsqu'un chien se mit à tourner autour de lui en aboyant. Le monsieur, qui n'a pas peur des chiens, se mit à lui parler. . . en français. Erreur. D'une camionnette en provenance de Boissevain, une voix hurla qu'on ne parle pas français. . . aux chiens.

***

Avis de naissance. — Les parents de l'école Taché sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis l'heureuse naissance de leur deuxième école française. L'enfantement, long et pénible, eut lieu dans le Vieux Saint-Boniface, au nord de l'avenue Provencher. Les parents tiennent à remercier les deux médecins-accoucheurs, le Dr Lucille Huot et le Dr Camille Legal, assistés du Dr Roger Millier, anesthésiste. L'avenir du nouveau-né a été confié aux soins bienveillants de la gardienne, Renée-France Labossière. Le baptême a eu lieu vendredi soir dernier au gymnase de l'école Taché. Parrain et marraine: Yvonne et Marcel Jamault. (communiqué)

***

La semaine de 4 jours. — Au cours des négociations qui se déroulent présentement entre les ouvriers de la maison Ford et cette dernière, aux USA, il est demandé, par le syndicat, la semaine de quatre jours. Si la Compagnie Ford acceptait cette demande, le précédent pourrait marquer le début d'un temps nouveau dans le monde industriel.

***

Incertaine. — Nous entrons dans le casse-croûte d'un hôtel, mon copain et moi, l'autre jour, histoire de bouffer rapidement un sandwich. "Vous avez du boeuf?" demande-t-on à la serveuse qui est aussi la cuisinière. Dans l'affirmative: "Alors deux sandwiches au boeuf". Lorsque la jeune femme nous apporte les sandwiches, elle se penche et, un peu gênée, me dit: "Je ne sais pas si c'est du boeuf ou du porc. . . je ne connais pas la différence. . .". C'était du porc. . .

***

Le marché de la mode. — NEW YORK (AFP) — L'influence européenne aux Etats-Unis a trouvé un nouveau solide bastion: la mode. L'engouement manifeste des New Yorkais pour le prêt-à-porter français et l'article italien de luxe se répand très rapidement dans le pays jusque dans le Middle-West et en Californie.

L'implantation de la mode française et italienne aux Etats-Unis commencée il y a déjà plusieurs années, ne s'est vraiment développée, paradoxalement, qu'il y a deux ans, au moment même de la récession. "En période de dépression, il faut vendre du rêve" explique la propriétaire d'une grande maison parisienne de couture qui exporte vers les Etats-Unis.

Dès le début, Français et Italiens se sont spécialisés dans l'article cher, et ont exploité la magie du "nox", le génie de la coupe, poussant Américains et Américaines de même que, à New York, visiteurs arabes et sud-américains, à "faire des folies". L'opération a réussi. La stratégie trouvée, les habitudes créées, les firmes de confection européennes font actuellement "un malheur" sur le marché américain.

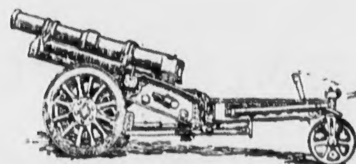
***

Le téléphone. — Appareil de la communication à vide où les interlocuteurs ne s'échangent rien, pas même des microbes (Brie).

***

Vous, que dites-vous? — Le fou dit: "Je suis Napoléon". Le névrosé dit: "Je voudrais être Napoléon". L'homme en bonne santé dit: "Je suis moi, et vous êtes vous". (Frédérick Perls, psychothérapeute).

***



EXPRESSIONS COURANTES

Fautes communes et infamantes à bannir une fois pour toutes

●

Aviseur [Adviser] — **Conseiller**

N.B. - **Aviseur,** traduction littérale de l'anglais **adviser,** n'existe pas en français. Il faut donc traduire **legal adviser,** non par **aviseur légal** mais par **conseiller juridique.** Le **conseiller juridique** est au service d'un organisme, d'une entreprise, d'une société commerciale, etc. **L'avocat conseil** fait partie d'un bureau où il fournit de la documentation ou donne des consultations aux avocats plaidants. **L'avocat consultant** fait également partie d'un bureau composé de spécialistes en renom que les avocats plaidants appellent en consultation. L'avocat consultant joue un rôle analogue à celui du médecin consultant auprès du médecin traitant.

Bassine — **Bassin**

N.B. - Il ne faut pas confondre la **bassine** (à confitures, à friture, à vaisselle) avec le **bassin hygiénique** (ou bassin de **lit**) qu'on appelle en anglais **bed-pan.**

Changer pour le mieux [To change for the better] — **Changer en mieux**

N.B. - On peut changer un oeuf pour un boeuf ou **contre** un boeuf, mais on change quelque chose ou on change soi-même **en** mieux, **en** mal, **en** pire.
On peut dire aussi: Changez-moi ce billet (en espèces de valeur inférieure).
En revanche, la formule publicitaire **Changer pour Lavemieux** est entachée d'anglicisme. Il faudrait dire **Changez Lave**mal pour Lavemieux ou plus simplement **Adoptez Lavemieux.**

Travail clérical [Clerical work] — **Travail de bureau**
- Erreur cléricale. — FAUTE DE COPISTE, erreur MATÉRIELLE. erreur d'ÉCRITURES (Comptabilité).
- Employé clérical. — Employé DE BUREAU.

N.B. - L'adjectif **clérical** n'a qu'un sens en français: il signifie **relatif au clergé.**

Contester un combat — **Disputer un combat**

N.B. - **Contester** signifie **mettre en doute, en discussion.** On conteste un droit, un titre, une victoire, une décision, un fait, mais on dispute un combat, au sens de lutter pour l'emporter.

Donner le diable [To give the devil] — **Semoncer, gronder, réprimander, tancer vertement**
- Il lui a donné le diable. — Il l'a TANCÉ de la belle manière.

Une main d'applaudissements [Give a good hand to Mr. So-and-So] — **Une salve, un tonnerre d'applaudissements**
- Une bonne main pour M. Untel. — APPLAUDISSEZ CHALEUREUSEMENT M. Untel.

Représentativité — **Représentation**

N.B. - Les deux mots ci-dessus sont français, mais ils n'ont pas le même sens. La **représentation,** c'est le fait de représenter: **Les députés assurent la représentation du peuple au Parlement,** ou l'ensemble de ceux qui représentent: **Il fait partie de la représentation du syndicat.**
La représentativité, c'est le caractère, la qualité ou la composition de la représentation: **On peut mettre en doute la représentativité de cette représentation.**

Ripe — **Planure, raboture, frison**

N.B. - **Ripe** se dit au Canada pour désigner les copeaux enroulés que soulève la plane ou le rabot. Le français possède déjà **planure** et **raboture. Frison** conviendrait particulièrement, nous semble-t-il, aux planures très fines ou aux rognures de papier qu'on utilise pour l'emballage.

Soumettre que... [To submit that...] — **Alléguer que, soutenir que, faire observer que**
- Je soumets à la Chambre que... — JE FERAI OBSERVER à la Chambre que...

N.B. - En français, le verbe **soumettre,** au sens de **présenter,** peut s'employer avec un nom comme complément direct: **Soumettre un projet;** mais il ne s'emploie pas avec **que** et il n'a pas les sens énumérés ci-dessus.

Service linguistique de **Radio-Canada**

MÉLÔ-MANI

Mélo-Mani à Thompson les 8, 9, 10, 11 octobre prochains. Départ du C.C.F.M. à 13 heures précises le vendredi 8 octobre. Retour le lundi 11 octobre vers 16 heures.

Seulement 50 personnes seront acceptées. Frais d'inscription $10.00. Les inscriptions doivent être soumises au C.C.F.M., 340, boulevard Provencher avant le 30 septembre 1976. Composer 233-8972 ou 233-5043 et demander Alice Fredette.

*



Festival du Voyageur ENCHÈRE SPECTACULAIRE

NE MANQUEZ PAS L'ENCHÈRE DE CINQ HEURES TÉLÉVISÉ SUR LES ONDES DE CBWFT-TV (canal 3, cable 10) en directe du Centre Culturel Franco-Manitobain, le mardi 28 septembre de 19h00 à 24h00. Voici quelques-uns des items qui devront être vendus au cours de la soirée !

T.V. noir et blanc 12"	$139.95	FONTAINE ELECTRIC
Banc de parc	160.00	SUPERCRETE
20 feuilles de "drywall"	95.00	STEEL BROTHERS
Jeans faits sur mesure	64.00	T. TROUSERS
3 Volumes – Larousse	265.00	LIBRAIRIE LANDRY
Equipement de hockey	100.00	COOPER
Morceaux pour automobile	160.00	PRAIRIE RE-MANUFACTURING
Equipement de ski de fond – Perches, bottines et attaches incluses	160.00	FRESH AIR EXPERIENCE
Anti-rouille pour automobile	110.00	DOMINION RUST-PROOFING
Manne de Swift	150.00	SWIFT CANADIAN COMPANY
Disques	100.00	MUSICANA
4 pneux radiaux	280.00	DEGAGNE MOTORS
1000 pi ca de bardeaux	500.00	TRANSCONA ROOFING
5 heures de déménagement	110.00	PUTT'S TRANSFER
3 jours à "Aikens Lodge"	500.00	AIKENS LODGE
2 lessons	100.00	YAMAHA
Côté de boeuf-rouge A 1 (Coupé, enveloppé et prêt pour le réfrigérateur)	200.00	WHITES FOODS
Bottes "frye"	65.00	FADED GLORY
2 fins de semaines pour 2 dîner inclus	200.00	NORTHSTAR INN
2 paires de billets de saison	120.00	CHAMBER ORCHESTRA
Miroir comtemporaire avec cadrage en or 15" par 35"	30.00	KILLEEN'S AUTO AND PLATE
"Van Top Conversion Unit" installé	499.00	WESTERN FIBER CRAFT LTD.
Réservoir de propane de 20 livres, 4 recharges et 1 an d'entreposage de remorque	50.00	CONESTOGA CAMPSITE
Porte de garage, 9' x 7', installation	276.55	BOCKSTAEL CONSTRUCTION
2 extincteurs d'incendie (5 livres chacun) chaque	27.45	SAFETY SUPPLY LTD.
Nettoyage à vapeur de salon, de couloir et 2 ou 3 chambres à coucher	150.00	BEE CLEAN
Réchaud - pleine grosseur	87.00	WESTERN RESTAURANT SUPPLY LTD.
Peinture ou tapisserie canadienne	200.00	WESTERN PAINT CO. LTD.
Sécheuse à cheveux	60.00	OBSCO BEAUTY SUPPLY
Dîner pour 4 personnes	150.00	LA VIEILLE GARE
3 vestiaires en fer pour caoutchoucs	165.00	WESTEEL ROSCOE LTD.
1 semaine au chalet pour 4 personnes, bateau et essence, et la pêche chaque jour	625.00	GOLDEN FAWN LODGE
Anti-rouille pour automobile	165.00	FURBY-ZIEBART RUSTPROOFING
Réservoir de 50 gallons avec pompe à bras	115.00	WESTEEL ROSCOE LTD.
Chauffage pour sauna de maison "Saunamatic"	230.00	SUNVALLY POOLS
Bon d'achat pour insolation de la maison	200.00	CANFOR HEATING
"1/2" drive electric impact wrench 110 volt"	99.50	PRINCESS AUTO



Paul Berval, vedette de la série "Excuse My French" au réseau CTV sera à St-Boniface pour participer à l'encan du Festival du Voyageur. Durant son séjour au Manitoba, "Gaston" sera l'invité du Northstar Inn, avenue Portage.

Chevette 1976 .... 3528.60
TERRY BALKAN CHEV-OLDS LTD.

Chaine stéréo radio AM FM enrégistrement radio 8 pistes, fini en noyer	450.00	MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Récepteur Hitachi S R -302 Haut-parleur Hitachi H S -323	559.95	SOUND LOVERS
Barbecue	350.00	MANOR HOMES MANITOBA LTD. D.
Table en bois de brésil		MOLSON'S
Foyer "Franklin" en fonte de fer	182.00	BURNABY
"Panasonic AC DC" Enrégistreuse Cassette RQ 309 "Portable"	59.95	LA PROCURE IBA
1 gallon de peinture "Dutch Formula"	13.10	C.V. INTERNATIONAL PAINTS
Voile contre moustiques	59.00	POULIN N.L. LTD.
Bon d'achat pour equipment louer	50.00	WYATT RENTALS
"Travel Scoop" pour camion ou fourgon, installation	45.00	CRYSTAL GLASS
Bon d'achat	100.00	METRO EANESTHROUPHING
2 "Flare Kits" de Camionneur	40.00	TRAILMOBILE
5 heures de déménagement	100.00	ROLLY'S TRANSFER
Cyclomoteur "Solex"	299.00	RENAULT WINNIPEG
T.V. en couleur 18" de R.C.A.	499.95	TELFAINE ET MONNIN
Canot de 17'	450.00	G.N.R. SPORTSLAND

Peinture à l'huile de vie sauvage, 12" x 15" encadré	400.00	RON GLOW
John Deere Modelle 726 Souffeuse de neige	700.00	GUERTIN IMPLEMENTS LTD.
Four "Micro-Wave" de Panasonic	440.90	FOREST, GUENETTE & CIE
Manteau en poil de phoque,grandeur 14, arranger avec du raton laveur blanchi	750.00	
Bon d'achat	150.00	WRIGHT CARPETS LTD.
Costume pour homme	200.00	HUOT CO. LTD.
2 Radios transistors AM-FM	63.90	RADIO SHACK DOMINION SHOPPING CENTRE
Montre "Seiko Quarts" pour homme ou femme	395.00	AL'S JEWELLERS
Paquet de billets pour les "Winnipeg Jets"	147.00	INVESTORS SYNDICATE
Grille intérieure ou extérieure ou mur mitoyen	100.00	L. & A. IRONWORKS LTD.
1 paire de patins "Black Panther"	59.95	UNICITY SPORTING GOODS AND SPORTWEAR
Radio CB "Pace" No. 144 & antenne (inspection gratuite suivant installation)	302.80	TRADESMAN T.V.
Manteau de mouton	275.00	WORLD OF SHEEPSKIN
Barbecue à gaz	85.00	PRAIRIE GAS CO.
120 pi. ca. "Uni-stone," pierres à pavé	125.00	BARKMAN CONCRETE LTD.
2 chapeaux de fourrures	70.00	ASSURANCE AURELE DESAULNIERS
1 paire de jean et 1 veston (Mâle ou Femelle)	45.00	WESTERN GLOVE
1 16" x 20" portrait de famille, peint, fini, séance et cadre inclus.	315.00	PERRIN DU MANITOBA
Guitar Yamaha G40 "folk" 3/4 dimension	55.00	YAMAHA
Publicités	200.00	KINGDON PRINTING
Accessoires de piscine	100.00	PAC SALES
Bon d'achat pour manger	50.00	VICTORS WHOLESALE
Chaises tournante (style moderne)	90.00	FRONTENAC T.V.
20 sacs de ciment	75.00	CANADA CEMENT
Guitare et coffre "Valdez"	127.45	MAJOR MINOR
Table "Tilt-top" en pin native	105.00	PRE-CONFEDERATION FURNITURE
Sac de voyage "Samsonite"	28.00	NORGROVE MOTOR PARTS & SERVICES LTD.
Cartes personnalisés de Noël	200.00	RINELLA PRINTERS
Dîner de votre choix pour 2 personnes	25.00	JOLLY FRIAR
Radio "Concerto 6 Band"	47.95	CARMAN MOXLY
Bon d'achat	10.00	BERMAN'S FABRICS
1 plante chrysanthème	10.00	SALLY'S FLORISTS
Permanent	25.00	RICHARD'S BEAUTY SALON
Serviette "Doorset"	47.50	CHRISTIE SCHOOL SUPPLY
Spécial de fin de semaine	34.95	VOYAGEUR LEASING RENTAL
2 paires de souliers d'hommes 'NunnBush'	50.00	GUAY SHOE LTD.
2 cours d'orgue - maximum de 4	49.99	YAMAHA
Excavation	200.00	BRUCE BROTHERS

Ceci n'est qu'une liste partielle — surveillez les publications Tribune et Free Press du lundi 27 septembre pour la liste complète ainsi que tous les détails des procédures de l'encan.



Les "Ballets de Marseille" Roland Petit, en tournée au Canada, donneront trois spectacles, les 24, 25 et 26 septembre à Winnipeg dans la salle du Centenaire, respectivement : Carmen, l'Arlésienne et Pink Floyd.

Pour "Carmen", Roland Petit, directeur artistique et chorégraphe de la troupe, a tiré son sujet du siècle dernier et l'argument est de Prosper Mérimée et la musique de Georges Bizet.

"L'Arlésienne" est également de Roland Petit d'après la nouvelle d'Alphonse Daudet sur une musique de Georges Bizet". Pink Floyd en dit suffisamment par son titre, la chorégraphie est de Roland Petit, toujours.

Gerry & Ziz peu convaincants

On ne peut pas dire que le public franco-manitobain soutient ses chanteurs. Les trois spectacles de Gerry et Ziz en ont été une preuve manifeste, la semaine dernière, au Centre Culturel Franco-Manitobain.

S'il est difficile de se produire devant une salle hostile, ce l'est encore beaucoup plus devant une salle à moitié vide et des spectateurs qui réagissent peu. Il faut dire que le spectacle lui-même était très peu accrocheur. Gerry et Ziz étaient-ils blasés? En mauvaise forme? On se le demande.

Gerry n'avait pas l'air convaincu du bien fondé de ce qu'il faisait. Il manquait de présence pendant une bonne partie du tour de chant et sa voix faisait défaut. Mais il est toujours possible de mettre cela sur le compte d'un manque de forme.

Ce qu'il est cependant difficile d'admettre, c'est de voir un chanteur se produire presque malgré lui. Dans ce cas le ton n'y est pas, les plaisanteries tombent à plat, et le jeu de scène devient trop artificiel.

On aurait pu croire pendant un moment que Gerry et Ziz jouaient les antistars, qui parodient des vedettes de l'industrie du spectacle. Mais rien n'est vraiment venu confirmer cela. La chanson "de neuf à cinq" en disait long sur ce qu'ils pensent de certains chanteurs dits "engagés". Mais lorsqu'on veut faire du spectacle pour du spectacle, il faut présenter un produit original, élaboré et bien fini. Il manquait très peu de choses, finalement.

Côté musique, Gerry et Ziz étaient parfaitement accompagnés. Graham Shaw, Tony Cyre et Chris Anderson sont de très bons musiciens. Ne pas oublier aussi les talents de Ziz au piano.

Gerry et Ziz optent pour un style résolument positif. Ils se reconnaissent le produit d'une civilisation qui mélange deux cultures. Ils savent mettre à profit l'avantage de posséder deux langues. Trop timidement cependant parfois. Ils chantent la réalité actuelle de la francophonie au Manitoba. Pas ce que furent leurs parents, ni comment ils en sont arrivés là. Dommage que ce vers "Je n'ai plus peur de mes idées" ait été totalement démenti par l'attitude sur scène. Gerry ne s'est jamais "transformé dans la danse".

Gerry et Ziz se veulent heureux d'être ce qu'ils sont. Ils chantent avec des amis. Mais cette relation qu'entretiennent les membres du groupe n'a jamais pu être partagée de l'autre côté de la scène. L'ambiance était bien trop crispée.

En fait la rigueur du cadre de la salle Pauline-Boutal ne convient pas à "un groupe de copains qui chantent" et qui sortent de "toute théorie philosophique, psychologique, politique et religieuse".

Quant à chanter "ce n'est pas le choix qui manque, c'est toi", c'est passer à côté de la préoccupation de bien des gens.

A. L.

La vente aux enchères — le grand spectacle télévisé du Festival du Voyageur



PAUL BERVAL

La vente aux enchères télévisée du Festival du Voyageur "devrait être un maudit grand spectacle", selon les termes de Ronald Séguin, chargé de la réalisation télévisée de l'opération. Pendant les cinq heures que durera la vente il y aura de nombreuses séquences au total 1h30, animées par des artistes locaux, et la vedette de la soirée: Paul Berval.

Guy Savoie, président du Festival pour la deuxième année consécutive, annonçait le projet la semaine dernière au cours d'une conférence de presse. Les détails furent donnés par Jolly et Gérald Turenne, et Ronald Séguin, qui s'occupent de la mise au point de l'encan.

Le gymnase du Centre Culturel Franco-Manitobain sera transformé en un gigantesque studio de télévision pour cette occasion. Deux scènes de 36 pieds sont aménagées qui accueilleront à la fois les animateurs et les artistes.

Côté spectacle, l'animation revient à André Martin et Paul Berval. Ce dernier a été choisi pour sa grande popularité qui a fait le tour du Canada, tant auprès des anglophones que des francophones. Il y a longtemps que Paul Berval fait rire les gens du Canada français, mais c'est depuis quelques années seulement qu'il a su se créer un auditoire sympathique parmi les anglophones. C'est son rôle de "Gaston", dans la série télévisée "Excuse my French", diffusée par le réseau CTV qui lui a valu ces nouveaux titres de gloire. Paul Berval a travaillé dans l'industrie du spectacle successivement sur les planches des scènes de théâtre, à la radio et finalement à la télévision.

Côté affaires, il reviendra à Léo Rémillard de jouer le rôle de commissaire priseur. Il aura pour tâche de liquider un stock de marchandises d'une valeur totale actuellement estimée à $20,000.00. En fait deux ventes différentes auront lieu en même temps. L'une télévisée, concernant des articles de grande valeur. Les offres pourront être faites soit directement sur place, soit par téléphone, 25 lignes différentes serviront à cet effet. La deuxième vente se fera uniquement sur place et touchera de petits objets de moindre valeur.

"Nous ne voulons pas soumettre le public à une constante pression à l'achat. Nous voulons créer une ambiance totale de divertissement" expliquent les organisateurs. Le but de l'opération a été confirmé par Guy Savoie: "Cette vente aux enchères doit permettre au Festival de réunir des fonds pour le financement de la fête du 13 au 20 février. En 1974, 92% de nos finances provenaient du gouvernement, en 1975 plus que 43%. Nous voulons encore réduire notre dépendance pour arriver à l'autofinancement". □

Que sera la radio des années 80?

L'auteur de ce texte, originalement adressé au quotidien LE DEVOIR, oeuvre depuis plusieurs années dans le domaine de l'information électronique. Il prépare présentement, à l'Université du Québec à Montréal, une maîtrise sur l'histoire de la radio à Montréal.

On parle beaucoup du rôle des communications électroniques par les temps qui courent. Il y a quelque temps, les réalisateurs-radio de la Société Radio-Canada se réunissaient à Montréal pour faire le point afin de savoir si la radio est vraiment le reflet de ce que nous sommes. Puis à Ottawa, le président du Conseil privé, Michell Sharp est venu affirmer que le temps ne semble pas très éloigné où les Canadiens pourront, assis devant leur petit écran, visionner les débats des Communes. Du côté de l'Assemblée nationale, il est plus difficile de prédire l'entrée de la presse électronique sous le toit du Salon de la race, puisqu'une initiative semblable risquerait fort de devenir la risée du public. A titre d'exemple, signalons le haut taux d'absentéisme des députés provinciaux et le langage parfois ordurier utilisé par certains d'entre eux. Ces deux seules raisons nous portent à croire que nos représentants à l'Assemblée ne sont nullement disposés à accueillir une télévision trop compromettante. . .

Dans un autre ordre d'idée les évêques du Québec, tout en rappelant le rôle capital de l'information dans la promotion et le développement des valeurs humaines qui fondent une société, sont venus nous rappeler que l'information "devrait couvrir un vaste champ d'événements et de domaines. Elle doit s'adresser aux multiples dimensions de la personnalité humaine, au-delà du frivole, du superficiel, du sensationnel, de l'érotisme et de la violence: **un médium qui privilégie constamment ces éléments ne respecte pas le droit à l'information"** estime-t-on chez les évêques du Québec.

Enfin une autre réunion d'importance, toujours au chapitre des communications électroniques, eut lieu en juin dernier dans la capitale fédérale, où des patrons de la radio sont allés discuter de la radio des années quatre-vingt. Quelle sera donc cette radio de demain?

(Suite, page 20)



Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

Pas un de ces souliers ne venait de chez ce marchand. Je l'avoue mais c'était aussi la première fois que je me montrais le bout du nez, c'est pas si mal. Le commis avait un argument de poids. Mais, il y a un commencement à tout. Avec les semelles, ça coûtait dix dollars. Un client heureux et satisfait revient toujours. Certains auraient besoin de cours d'économie donnés par des commerçants juifs et, ce disant, avec tout le respect que je leur dois.

Encourageons les Canadiens Français qu'on nous disait. Encourageons les Canadiens Anglais qu'on nous dira. C'est ce que j'ai fait. La rue Marion n'est pas loin.

Les affaires, c'est comme la politique: de nos jours, c'est pas trop **GAI!**

Gilles Bédard

Plus ça change, plus c'est pareil..

Monsieur Jean-Jacques
Le François
Rédacteur en chef
La Liberté

Monsieur Le François,

Par goût d'ésotérisme et de l'archivistique, permettez-moi de vous faire parvenir ces propos additionnels sur le Centre culturel.

Les personnes affectées à la programmation l'an dernier avaient quand même pris le temps de réfléchir à l'orientation que devait se donner le Centre. Durant une réunion du personnel qui eut lieu en mars, tous s'étaient mis d'accord sur les points suivants.

1. Que le Centre devait assumer ses responsabilités vis-à-vis les activités que n'assuraient pas déjà les groupes résidents. Du côté culturel, il devait s'agir principalement des expositions, ce domaine étant le seul à ne pas avoir son groupe organisateur.

2. Qu'il était impérieux pour le Centre d'améliorer ses services d'animation. Une seule personne ne pouvant suffire à la tâche. L'animatrice, alors en fonctions, s'intéressait à prendre l'animation interne, coordonnant les activités se déroulant à l'intérieur du Centre. Une autre personne au moins devant être embauchée pour l'animation externe, i.e., que celle-ci aurait travaillé avec les comités culturels régionaux, les encourageant à organiser leurs propres activités. Activités qu'ils auraient présentées soit chez eux ou au Centre. Nous trouvions essentiel de décentraliser les activités pour rendre le Centre réellement manitobain.

3. Il nous paraissait nécessaire que les animateurs soient des éducateurs, suivant l'exemple des autres maisons de la culture (galeries, musées) où l'on confie à des éducateurs la responsabilité de rendre accessibles au public les programmes qu'organisent d'autres membres de leur personnel. L'animation est un travail à plein temps, qu'on ne doit pas confondre avec la publicité, elle-même besogne très exigeante.

4. Il nous semblait que l'idéal est d'amener tous les organisateurs de programmes à collaborer afin d'établir à l'avance une programmation générale pour le Centre. Nous aurions voulu tenter l'expérience, après consultation avec les groupes résidents, de donner à différentes périodes de l'année un thème particulier, espérant que tous puissent, dans la mesure du possible, organiser des activités se rattachant aux thèmes donnés. Par exemple, durant une période consacrée au folklore canadien-français, on pourrait se familiariser avec notre folklore, tant par le théâtre, la danse, le chant, la musique que l'art. A d'autres moments on pourrait se pencher sur la vie culturelle française de l'Ouest, ou surtout sur celle du Manitoba. Ainsi de suite. Tous les autres organismes et institutions francophones pouvant se joindre au Centre et participer, chacun à sa façon, en offrant conférences, films, rencontres, etc. Dans une telle ambiance de festival, les animateurs se serviraient donc, comme outils, non seulement des activités du CCFM même, mais de toutes celles qui se dérouleraient autour des thèmes. Cela en tâchant d'intéresser les écoles, les comités culturels et les foyers de vieillards.

Le conseil d'administration n'en voulut rien savoir.

5. Du côté loisirs, nous étions conscients d'ajouter aux activités qui avaient eu lieu durant l'année. Mentionnons parmi ces activités: le spectacle de chansonnettes Gauthier-Loiselle, tout à fait accessible au public le plus général, et ce accompagné du piano endiablé de Yvette Guilbert, cette artiste des boîtes de nuit montréalaises que nous n'avons pas su garder parmi nous; les journées familiales; les spectacles de marionnettes pour enfants; les films canadiens; la soirée dansante en honneur au CM; les cours d'art culinaire, de yoga et d'exercice physique; enfin, les clubs de badminton et de fer à cheval. Reconnaissons que ce sont là d'importants antécédents.

6. N'oublions pas que nous prévoyions à cette époque une boutique d'artisanat.

Et voilà que M. Dupasquier a pondu depuis un mois les idées qu'il nous livre dans son interview avec A. L., LIBERTE du 16 septembre. Sans doute ressuscitera-t-on un jour le bulletin de nouvelles comme s'il s'agissait d'une idée originale.

Vous avez raison, M. Le François, de signaler la faiblesse du milieu que représente ce continuel changement dans l'infrastructure. Le problème est d'autant plus grave, qu'à chaque mutation, chacun fait table rase et recommence à zéro.

Tout le défrichage a été fait pour établir au Centre un programme d'expositions. Il en reste, dans un coin, un classeur rempli de dossiers. Une chemise en particulier contient une vingtaine de suggestions pour d'autres expos. Celles-ci touchent à l'art et à l'artisanat. Elles impliquent les jeunes, les vieux, les débutants, les amateurs, les artistes établis. Tant des artistes francophones du Manitoba que de l'Ouest. En plus tous les contacts ont été faits pour recevoir des expos itinérantes peu dispendieuses. Soit des photographies de l'ONF traitant du paysage canadien et québécois, ainsi que du folklore canadien-français; et, surtout, une exposition portant sur la production en langue française des volumes de bandes dessinées, pour enfants de tout âge. Quoique "beaux-arts", on y trouvera amplement d'idées qui n'ont rien de l'élitisme. Y a-t-on au moins jeté un coup d'oeil?

M. Dupasquier a raison malgré lui de dire 'qu'il part à zéro, mais pas exactement'. (a) Pas exactement, parce que la plupart de ses projets rappellent des idées qu'ont eu ses prédécesseurs et (b), oui, il part à zéro, parce que le Centre n'a pas plus d'argent que par le passé et qu'il n'a pas, non plus, l'assurance d'en avoir davantage à l'avenir.

Le Centre ne sera plus ce qu'il était? Plus ça change, plus c'est pareil, disait l'autre.

Bingo, anyone?

Prière d'agréer, M. Le François, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Bernard Mulaire

Point de vue

Monsieur le Rédacteur,

Depuis plusieurs semaines et à plusieurs reprises, vous vous attaquez au parti libéral et surtout à son chef Monsieur Trudeau. Vous essayez de montrer à vos lecteurs ce que vous considérez les grandes fautes du gouvernement actuel et du Premier Ministre telles que l'arrogance, l'insensibilité au besoin des masses.

(Suite, page 15)

VOULEZ-VOUS PARTICIPER À DES COURS CET AUTOMNE???

Le conseil régional de Saint-Vital vous invite à participer à leurs cours qui seront offerts à partir du *lundi 4 octobre 1976* à la salle Saint-Eugène, 1,009 chemin Sainte-Marie, Saint-Vital, Manitoba.

Voici les renseignements au sujet de chacun:

LUNDI SOIR:

MACRAMÉ **........................8 sessions de 2 heures - $15.00**
Raymonde Desrochers (253-2195) 8h00 à 10h00 p.m.

CROCHET (plus avancé) ....8 sessions de 2 heures - $15.00
Estelle Gauthier (247-2516) 8h00 à 10h00 p.m.

DANSE CARRÉE ....8 sessions de 1 heure - $10.00
Ron Hochman (256-4883) 8h00 à 10h00 p.m.

MERCREDI SOIR:

CROCHET (pour débutants) ......8 sessions de 2 heures - $15.00
Raymonde Desrochers (253-2195) 8h00 à 10h00 p.m.

GYMNASE DE L'ÉCOLE LAVALLÉE — 505, chemin Sainte-Anne

JEUDI SOIR:

CULTURE PHYSIQUE (pour dames)..8 sessions d'une heure - $12.
Joanne Mercier (257-1589)

Toutes les inscriptions pour ces cours doivent se faire par la poste. S.V.P. remplir la formule ci-dessous et faire parvenir avant le 29 septembre 1976 à:

Mme Rita Lécuyer
19, Barrington
Saint-Vital, Manitoba

****

NOM ....

ADRESSE ....

TÉLÉPHONE ....**NOM DU COURS** ....

Pour plus de renseignements vous pouvez téléphoner à Rita Lécuyer au 253-1894 . (Inclure votre chèque ou mandat poste payable au Conseil Régional de la S.F.M. de Saint-Vital.)

SFM vous La informe

ATTENTION! ATTENTION!

Le conseil régional de la S.F.M. de Saint-Norbert lance toute une variété de cours cet automne! Bienvenue à tous ceux qui sont intéressés à y participer. Ces cours débuteront la première semaine d'octobre.

Voici les cours que le conseil projette d'offrir ainsi que les personnes ressources:

Art métallique .... **Luc Marchildon**
Décoration de gâteaux .... **Denise Dupuis**
Efficacité humaine pour parents .... **Louis Druwé**
Cours de rembourrage .... **Robert Vigier**
Education en plein air .... **Marcel Lacroix**
Culture physique .... **Ghislaine Collet**
Yoga .... **à être offert**

Une rencontre préliminaire aura lieu le lundi 27 septembre afin de vous initier aux divers cours offerts et de rencontrer les personnes ressources. Venez-y! Profitez de la variété de cours offerts!

Avis aux jeunes:

Ne manquez pas l'occasion de participer à un cours tel que l'éducation en plein air!!! Vous en bénéficierez certainement.

Donc tous ceux qui sont intéressés à se divertir cet automne, venez vous inscrire à la sacristie de l'église de Saint-Norbert, *à 20h30, lundi 27 septembre.*

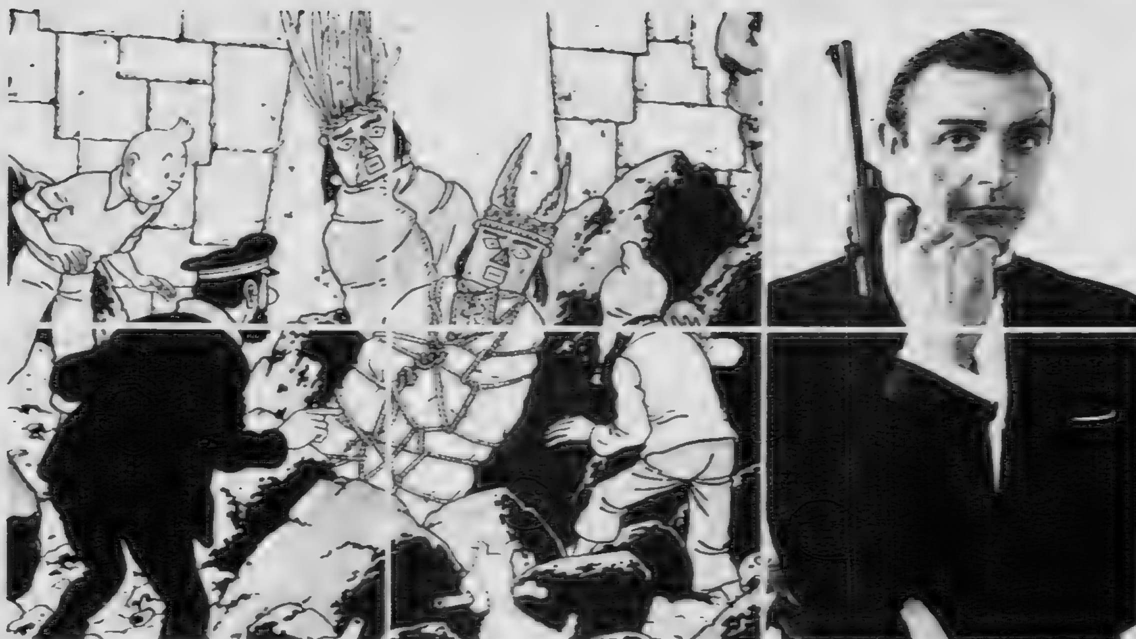
Si vous ne pouvez y assister et si vous voulez plus de détails au sujet du coût de chaque cours, veuillez communiquer avec les représentants suivants: Monique Marcoux - 269-4451 — Denise Dupuis - 269-3730.

LE PROGRAMME MINI-FRANGLAIS

Nous sommes à la recherche d'animatrices pour les groupes mini-franglais de Transcona et de Saint-Vital. Ça vous intéresse? Appelez donc Anne-Marie, au 233-4915 pour plus de détails.



COUP D'OEIL



Le Cinéma à la télévision de Radio-Canada 1976-1977



PROGRAMME DE LA RADIO
ET DE LA TÉLÉVISION

Semaine du 24 septembre
au 1er octobre

FRANCO-MANITOBAINS À VOS POSTES:

POUR L'ENCAN SPECTACULAIRE DU VOYAGEUR

le mardi 28 septembre de 19h à 24h.

Ce sera le moment ou jamais de faire des affaires: et aussi de participer à une bonne cause: Le Festival du Voyageur.

Vous vous détendrez, vous vous amuserez et passerez une bonne soirée en compagnie de PAUL BERVAL, le célèbre comédien canadien.

Soyez au rendez-vous.

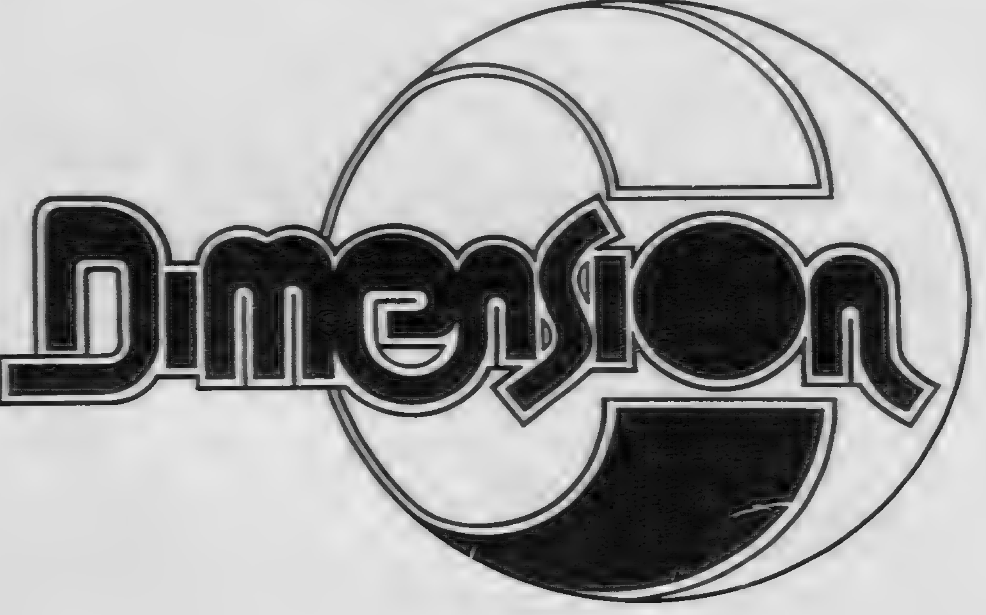
A l'occasion de l'ouverture officielle du poste de télévision Française à Régina, **CBKFT** Canal 13.

CBWFT présente : le jeudi 30 septembre vers 18h30 : dans le cadre de

"L'AVENIR EST À CEUX QUI LUTTENT"

une émission spéciale d'une demi-heure sur les fransaskois de Régina, sur leur éducation, leur culture, et l'histoire de la ville

Cette émission est réalisée par Denise Duncan.



... vous revient
cette année

... vous réserve de
l'action et des surprises

Télé-sélection
Le lundi à 21 heures

L'émission **Télé-sélection** revient à l'horaire cet automne, le lundi à 21 heures. Elle enchantera son public par la projection de films spécialement conçus pour la télévision. Ainsi, de prestigieuses séries seront télévisées. On y rertouvera des *Columbo*, des *Banacek*, des *Madigan* et les meilleures réussites de la série *Angoisse*. Les amateurs d'intrigues policières pourront exercer leur flair en suivant le déroulement des situations les plus compliquées. Tous les films présentés à **Télé-sélection** seront des premières canadiennes dans leur version française.

En plus des films de série, d'autres, puisés dans le répertoire international et choisis pour leurs hautes qualités compléteront le calendrier. Ainsi, le 8 novembre, un film de David Lowell Rich, *les Filles de Joshua Cabe*, et le 29 novembre, *la Femme cadeau* de Bruce Bilson.

Moyen de transport particulier
Le 27 septembre
Drame de la série *Angoisse* de Ian Fordyce, avec Jeremy Brett, D. Mills, Robert Morris et Laurence Payne. Une cover-girl s'achète une magnifique Rolls. La conduite hallucinante de la voiture lui fait croire qu'elle est hantée par la victime d'un drame passionnel. (Britannique).



L'Equipe
Le 4 octobre
Drame policier de William A. Graham, avec Tony Lobianca et Hal Linden. Deux détectives travaillent en équipe. L'un d'eux est blessé à la suite d'un appel anonyme venant d'un consulat. Ils veulent en savoir plus long malgré les ordres de leur chef. (Américain).



Le Spécialiste
Le 11 octobre
Policier de la série *Columbo*, réalisé par Hy Averback, avec Peter Falk. Un médecin ambitieux et arriviste pratique une opération à coeur ouvert sur un eminent cardiologue et commet volontairement une erreur technique afin que le patient ne recouvre pas la santé. (Américain)



Ceux de 63
Le 18 octobre
Drame psychologique réalisé par John Korty, avec James Brolin, Joan Hackett et Cliff Gorman. Des universitaires de la promotion 63 retournent à leur Alma mater, dix ans plus tard. Un ancien est cependant inquiet: sa femme aura l'occasion de revoir un confrère qu'elle a aimé. (Américain 1973)



Dans l'engrenage
Le 25 octobre
Drame policier de la série *Angoisse* de J. S. Conway, avec Patrick O'Neal, Michael Kitchen et Patricia Donahue. Par amour pour une de ses élèves, un professeur commet un crime parfait en tuant sa femme. Il n'est guère soupçonné mais reçoit des lettres anonymes. (Britannique).



Ciné-club
Le dimanche à 23 heures

Fidèle à sa tradition, **Ciné-club** présentera cet automne plusieurs des chefs-d'oeuvre qui, tour à tour, ont marqué l'histoire du cinéma. Ces films conservent une telle puissance d'évocation qu'on peut les voir dix fois, vingt fois, ils nous émeuvent toujours et nous parlent encore. Leur richesse est inépuisable. Il suffit d'évoquer les noms de Pasolini, Visconti, Bergman, Buñuel, Kobayashi pour bondir d'un coup au zénith du septième art.

On trouvera les oeuvres de ces grands maitres et d'autres encore au cours de la saison de **Ciné-club**. Mentionnons dans les productions à venir les films suivants: *Daguerréotype* d'Agnes Varda, le 14 novembre; *Harabiri* de Nasabi Kobayashi, le 21 novembre, et *J'irai comme un cheval fou* d'Arrabal, le 28 novembre.

Sourires d'une nuit d'été
Le 26 septembre
Comédie de caractères réalisée par Ingmar Bergman, avec Ulla Jacobson, Bjorn Bjelvenstam et Harriet Anderson. Après la mort de sa femme, un avocat épouse une jeune fille de seize ans. Deux ans plus tard, son fils lui rend visite. (Suédois 1955)

Les Fraises sauvages
Le 3 octobre
Drame psychologique réalisé par Ingmar Bergman avec Victor Sjostrom, I. Thulin, Bibi Anderson et G. Bjornstrand. Dans la voiture qui le conduit à l'université, un professeur évoque les grands moments de son existence. Cela le conduit au constat de l'échec de sa vie. (Suedois 1957).

La Source
Le 10 octobre
Drame réalisé par Ingmar Bergman avec Birgitta Petersson, Max Von Sydow, Birgitta Valbert et Gunnel Lindblom. La fille d'un riche fermier part à cheval brûler des cierges à l'eglise. En chemin, elle rencontre trois bergers, un enfant et deux adultes.(Suédois 1960).

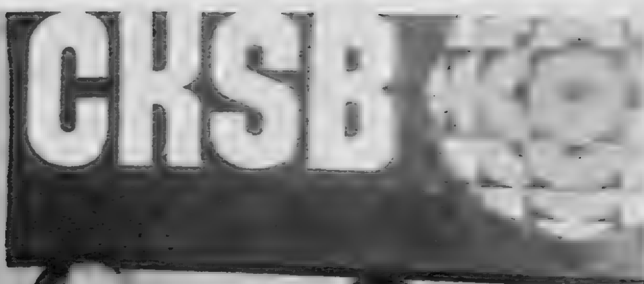
Les Noces
Le 17 octobre
Drame d'André Wajda, avec Daniel Olbrychski et Ewa Zietek. Lors des noces d'un poète avec une paysanne, chacun voit ses fantasmes prendre corps et le delire s'etend a tous les invites. (Polonais 1972)





ET UN EVENEMENT IMPORTANT

Le mercredi 1er décembre à 19 heures, les téléspectateurs pourront regarder *Autant en emporte le vent* au complet. Ils apprécieront cette fameuse réalisation de Victor Fleming, avec Clark Gable, Vivian Leigh et Olivia et Havilland. Ce film appartient au cinéma qui ne vieillit pas.





M. Antoine Gaborieau écoute attentivement une question posée par un des invités.

CAHIER MANITOBAIN EN PHOTOS

Cette semaine nous vous offrons quelques photos prises au Centre culturel franco-manitobain, lors de la première de l'émission Cahier manitobain, sur nos ondes, du lundi au vendredi à 17h. Près d'une centaine de personnes ont assisté à la réalisation de cette émission et ont pu par la suite faire connaissance, renouer connaissance ou simplement jaser.

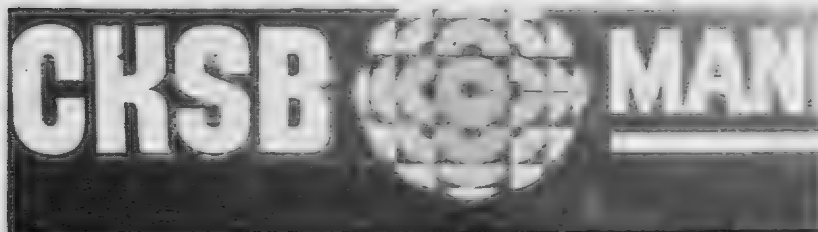


M. Robert Bockstael, conseiller municipal, s'entretient avec MM. Raymond Hébert et Roger Collet, au cours de la soirée qui suivit.

AU QUÉBEC, ON LIT AUGER

Il faut croire qu'au Québec on lit Auger, puisque lundi soir prochain, une émission réalisée à Montréal par des Québécois fera mention de lui et... en compagnie des artisans du théâtre les mieux connus au Québec. En effet, à l'émission Book Club, à 22h, on fera "le commentaire des dernières pièces de Marcel Dubé, Michel Tremblay, Jean Barbour et Roger Auger".

BOOK CLUB:
LUNDI 27 SEPTEMBRE, 22H.





Julie Arel en concert
Voix et rythmes du pays
samedi 25 septembre, 18h.

M. Roland Couture et Maître Rhéal Teffaine à l'émission Cahier manitobain du 13 septembre, animée par Marie Benoist-Martin.

DES FILMS POUR RIRE, POUR PLEURER, POUR S'INSTRUIRE, POUR SE DISTRAIRE

CBWFT vous présente sa programmation d'automne de cinéma. Le choix est vaste, l'étalage alléchant. Les réalisateurs d'émissions de cinéma ont glané dans les champs du 7e Art, les meilleures productions. On trouvera dans cette profusion des films pour tous les goûts. Farce, comédie, drame, documentaire, fiction, tous les chemins sont bons pour traduire nos rêves, nos joies, nos habitudes et nos conflits.

le dimanche à 23h: CINÉ CLUB mettra à l'affiche 4 films du Réalisateur suédois: BERGMAN: MONIKA, SOURIRES D'UNE NUIT D'ETE, LA SOURCE et LES FRAISES SAUVAGES.

le lundi à 21h: TELE SELECTION nous propose des COLOMBO récents et des premières, en français, de films étrangers.

le jeudi à 19h: LES GRANDS FILMS exploreront le monde de l'espionnage par la présentation de 6 James Bond: GOLDFINGER, AU SERVICE SECRET DE SA MAJESTE, ON NE VIT QUE 2 FOIS, OPERATION TONNERRE, LES DIAMANTS SONT ETERNELS et DR NO.

Les enfants auront leur série bien à eux les TINTIN que leur offrira CINÉMA JEUNESSE, le samedi à 15h30.

D'autres excellentes productions seront également à l'affiche de nos CINÉMA de FIN DE SOIRÉE.









Ciné-magazine
Le dimanche à 11 h 30

Les téléspectateurs et les cinéphiles se réjouiront de retrouver à l'horaire d'automne **Ciné-magazine**. Cette émission se propose de rendre compte de l'actualité cinématographique québécoise et internationale sous tous ses aspects. **Ciné-magazine** se compose, à la manière d'une revue, de plusieurs rubriques, ce qui assure à chaque édition une variété de sujets.

Ainsi, la section *actualité* traitera du Festival du film d'animation tenu à Ottawa durant l'été et des films présentement en tournage. On visitera l'Institut canadien du film, la Cinémathèque québécoise et les départements d'études cinématographiques des universités Laval et d'Ottawa.

De plus, nous rencontrerons Richard Lavoie, jeune cinéaste québécois qui a réussi ce tour de force de monter un studio de cinéma avec des moyens de fortune.

La section *dossier* de **Ciné-magazine** poursuivra son enquete, commencée l'an dernier, sur le monde du cinéma quebecois. Après avoir montré «ce qu'il est», on cherchera à faire voir «ce qu'il pourrait devenir». Richard Guay, attaché à l'équipe de rédaction de la revue Cinéma-Québec, fera la critique et l'analyse des meilleurs films projetés sur les écrans montréalais.

De plus, **Ciné-magazine** se tiendra à l'affût des publications: les éditions de livres traitant de cinéma feront l'objet d'une appréciation nuancée. Il en sera de même pour les gravures de musique de film. Une galerie de *portraits* enrichira l'émission. Au rythme des semaines, nous apprendrons à mieux connaître le cinéma québécois par la voix même de ceux qui le font.

Ciné-magazine sera télévisé le dimanche à 11 h 30. L'émission est réalisée par Armand Fortin. L'animateur André Vigeant fera tourner l'émission, aidé des recherches d'André Lafrance à qui Ronald Plamondon aura fourni la documentation.

Ciné-agenda

Samedi
15h30 Ciné-jeunesse
23h05 Cinéma

Dimanche
11h30 Ciné-magazine
13h00 D'hier à demain
23h00 Ciné-club

Lundi
14h30 Cinéma
21h00 Télé-sélection
24h05 Cinéma

Mardi
14h30 Cinéma
24h05 Cinéma

Mercredi
24h05 Cinéma

Jeudi
14h30 Cinéma
19h30 Les Grands Films
24h05 Cinéma

Vendredi
14h30 Cinéma
23h05 Cinéma

Attention! 007 s'infiltrera chez vous

Les amateurs d'histoires d'espionnage seront servis à souhait cette année, à l'enseigne des **Grands Films**. En effet, Radio-Canada presentera dans le cadre de cette serie, tous les films de *James Bond*, à raison d'environ un film par mois.

C'est ainsi que durant l'automne-hiver 1976-1977, les téléspectateurs auront l'occasion de suivre les exploits de l'agent 007, créé par Ian Fleming, dans six intrigues différentes.

James Bond est à l'oeuvre le jeudi à 19 h 00

L'horaire des **Grands Films** se trouvera modifié à l'occasion de la presentation de la serie James Bond. Ces émissions debuteront à 19 h 00.

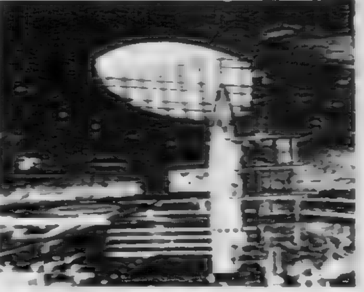
Le 30 septembre

Goldfinger de Guy Hamilton avec Sean Connery, Gert Frobe et Honor Blackman (Britannique 1964).



Le 28 octobre

Au Service secret de sa Majesté de Peter Hunt avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas (Britannique 1969)



Le 25 novembre

On ne vit que deux fois de Lewis Gilbert, avec Sean Connery, Tetsuro Tamba et Donald Pleasance (Etats-Unis 1967)

Le 27 janvier

Opération tonnerre de Terence Young, avec Sean Connery, Claudine Auger et Adolfo Celi (Britannique 1965)



Le 24 février

Les diamants sont éternels de Guy Hamilton avec Sean Connery, Jill Saint-John et Charles Gray (Britannique 1971).

Le [illegible]

Dr No de Terence Young avec Sean Connery, Ursula Andress et Joseph Wiseman (Britannique 1962).







Les Grands Films
Le jeudi à 19 h 30

L'émission **les Grands Films** demeure à l'horaire du jeudi, cet automne. La qualité exceptionnelle des films au programme saura satisfaire les cinéphiles les plus exigeants. La variété aussi. Car presque tous les genres seront représentés dans ce cortège du septième art: science-fiction, western, drame sentimental, comédie et policier. Vos vedettes préférées, les figures que vous aimez, seront de la fête. Vous les retrouverez au fil des semaines dans les aventures captivantes qu'ils vivront pour vous.

Le Temps des amants
Le 7 octobre à 19 h 30

Drame sentimental de Vittorio de Sica, avec Marcello Mastroianni et Faye Dunaway. Un homme est surpris de recevoir la visite d'une belle Américaine qu'il a brièvement rencontrée, un jour dans une aerogare. Cette femme quasi inconnue lui presentera une étrange requête. (Franco-italien 1968).



Les Complices de la dernière chance
Le 14 octobre à 19 h 30

Drame policier de Richard Fleischer, avec George C. Scott, Tony Musante et Trish Van Devere. Autrefois chauffeur pour des gangsters, un homme vit maintenant paisiblement sur la côte portugaise. Il accepte de participer à l'évasion d'un prisonnier. (Américain 1971).



La moutarde me monte au nez
Le 21 octobre à 19 h 30

Comédie de Claude Zidi, avec Pierre Richard, Jane Birkin, Claude Piéplu et Henri Guybet. Un professeur rédige pour d'autres des discours électoraux et des articles à scandale. Mais des élèves facétieux intervertissent le contenu de ses cartons. (Français 1974).



Le Magnifique
Le 4 novembre à 19 h 30

Comédie policière réalisée par Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset et Vittorio Caprioli. Un homme écrit des romans policiers à la chaîne. Il s'imagine être le héros de toutes ces aventures et en profite pour mettre en situations désagréables les personnes qui empoisonnent son existence. (Franco-italien 1973).



Le Petit Frère
Le 11 novembre à 19 h 30

Western humoristique de Ted Wilde, avec Jobyna Ralston, Walter James, Lee Wills et Clin Francis. Harold, fils d'un sherif dans une petite ville, cherche à démontrer l'innocence de son père accusé d'un vol. (Américain 1927)



Cinéma-jeunesse
Le samedi à 15 h 30

Les enfants auront leur part de cinéma dans la programmation de la saison prochaine. Ils découvriront un monde enchanté par les films à l'horaire de **Cinéma-jeunesse**, le samedi à 15 h 30. Plusieurs films originaux en provenance de toutes les parties du monde leur sont exclusivement réservés. Non seulement des bandes animées, mais de longs métrages interprétés par des enfants de leur âge, voilà la surprise qu'ils auront en suivant au fil des semaines les aventures qui leur plaisent.

En plus des films cités à l'horaire, d'autres viendront s'y ajouter pour compléter la saison. Ainsi les petites filles rêveront longtemps à la merveilleuse aventure de *la Princesse Lumière*. Et les petits garçons? Ils trépigneront de joie durant les combats épiques de *la Montagne de l'Aigle*. Et *le Vaillant Petit Norvegien* viendra, on ne sait quand exactement, vider pour eux son sac de bons tours et de joyeuses plaisanteries. En complément de ce tableau alléchant, à la fin de décembre ou au début de janvier, commencera, en exclusivité, la série complète d'un de leurs héros preférés, *Tintin*.

Pierrot et compagnie
Le 2 octobre
Long métrage couleur réalisé par Vladimir Tadeg et interprété par un groupe d'enfants. L'histoire se situe dans un village. Une bande d'écoliers decide, pour occuper ses loisirs, de renover un vieux moulin délabré à l'insu des adultes qui perdent beaucoup de temps à parler du projet sans passer a l'action. (Yougoslave)

Le Testament de l'Agha
Le 9 octobre
Film historique réalisé par Eva Zsurs. Pendant la domination turque en Hongrie, le jeune Ladislas, pour venger son pere, tue l'Agha dans un duel. Un trésor considérable lui est confié que des mercenaires tenteront de s'approprier. (Hongrois)

Les Chevaliers du rêve
Le 13 novembre
Long métrage couleur réalisé par Zdenek Stibos, avec Dudolf Dayl, Jana Rendlova, Ales Kosner et Milan Zeman. Deux écoliers en visite à une foire sont émerveillés par les pavillons évoquant l'avenir. De retour à l'école, ils racontent l'événement à leurs camarades et les voilà partis en fusée vers le monde de l'imaginaire. (Tchécoslovaque).

Un amour spontané
Le 20 novembre
Long métrage couleur. Un vieux garde-chasse trouve un bébé lynx qu'il ramène chez lui. Il l'élève et son chien devient l'ami du lynx. Or des malfaiteurs viennent tuer le chien et s'emparent du lynx qu'ils vendent à un zoo ambulant. Mais le lynx s'enfuit et part à la recherche de son maître (Tchécoslovaque)

Les Gars de Bungala
Le 27 novembre
Un film remarquable pour ses qualités techniques. Brian décide de fonder sa propre équipe de sauveteurs à Bungala petite localité australienne. Une bande de mauvais garçons lui cause des difficultés. On organise une course en chaloupe, mais celle des Bungaliens est piégée. Qui remportera la victoire? (Royaume-Uni)

Le Renard dans l'île
Le 6 novembre
Conte réalisé par Leila Sinati avec Suzanne Flon. En Provence un jeune gitan vient vivre dans le mas où habitent tante Martine et le jeune Pascal. Chaque nuit, un renard hurle: c'est un signe de malheur. Après quelque temps, le jeune gitan retourne dans l'île, chez les siens. (Français).

Festival Tintin

Tintin, Milou, le capitaine Haddock et les policiers Dupont et Dupont s'évaderont des bibliothèques enfantines pour venir animer le petit écran. **Cinéma-jeunesse** a enrichi sa cinémathèque de la série complète de ce héros aimé des enfants. Ils revivront avec plaisir de fascinantes aventures qui les conduiront aux quatre coins du monde.

Hergé, le père des Tintin, sera présent à la première présentation de la série. C'est à lui que revenait l'honneur d'ouvrir ce festival. Hergé a toujours décliné les offres de paraître à la télévision. Ce sera la première fois que les enfants pourront le voir et l'entendre. Cette rencontre s'avère prometteuse.

Cette série comporte six courts métrages couleur. Ils seront télévisés au rythme de un par semaine. La date prévue de la première émission est le 25 décembre. Tour à tour, les enfants verront: *le Secret de la Licorne*, *l'Etoile mystérieuse*, *l'Ile noire*, *le Tresor de Rackman le rouge*, *Objectif lune* et *le Crabe aux pinces d'or*.



AU CENTRE D'ÂGE D'OR DE SAINT-BONIFACE

Activités pour les semaines du 20 septembre au 1er octobre

Tous les lundis matin: Atelier ouvert pour artisanat.
2h00 - alternativement BINGO et Cartes.

mardi 1h00 - Conversation anglaise.
2h00 - Culture physique.

mercredi 10h00 - Tricot et couture pour la Croix-Rouge, Shuffle-board
2h00 - Une semaine sur deux, BRODERIE liquide, toutes les semaines DANSE.

jeudi 10h00 - CHORALE

vendredi 10h00 - ARTISANAT avec instructeur, Conversation espagnole
2h00 Culture physique.

Activités spéciales à ces deux semaines

Vendredi 24, le Docteur SHORT, dentiste, est au centre pour examiner, dents, bouches et dentiers, ceci est un service gratuit, pour toutes personnes de 60 ans, mais sur rendez-vous. Appeler 233-7973 le mercredi 29, à 2h00 - PARTY D'ANNIVERSAIRES. Tous bienvenus.

Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

le désir de détenir le pouvoir à n'importe quel prix, etc. Il n'y a jamais aucune mention de ce qu'ils ont fait pour notre pays.

Depuis les origines du Canada, ce sont surtout les Libéraux qui ont essayé d'établir dans ce pays une nation pour tous. Ce sont surtout les Libéraux qui ont travaillé pour réaliser l'indépendance du Canada, pour obtenir un drapeau canadien, et pour établir sous leur chef actuel, une politique de bilinguisme partout dans le système fédéral. Ce dernier but ne se réalise pas sans des difficultés, mais il y a quand même eu de grands progrès, que nous devrions être les premiers à reconnaître. Mentionnons aussi que c'est seulement depuis que M. Trudeau est au pouvoir, que nous voyons un grand nombre de fonctionnaires canadiens-français dans des postes d'importance, ainsi que plusieurs ministres canadiens-français dans la capitale. Mentionnons aussi les nombreux octrois pour l'école française, et les causes culturelles. Après M. Trudeau qui?

Nous négligeons souvent de reconnaître ce que le Canada contribue au monde entier à l'heure actuelle. On mentionne rarement l'aide qu'il porte aux pays sous-développés, aux pays ravagés par les désastres tels qu'en Italie, aux Indes, et au Guatémala. Je lisais dernièrement dans un journal **américain** que le Canada avait contribué 3½ millions de dollars, et aussi tous les techniciens nécessaires pour construire des maisons dans un village de Guatémala détruit par un tremblement de terre. Les gens de cette région avaient organisé une grande fête pour remercier leurs bienfaiteurs, on voyait partout des drapeaux canadiens, et des bannières disant leur merci à leurs frères canadiens.

Le niveau de vie au Canada est parmi les plus élevés du monde. L'accessibilité aux soins de santé, l'assurance-chômage, le bien-être social, les pensions de vieillesse sont des services qui assurent la sécurité et le confort à tous et que nous prenons trop facilement pour acquis. Le Canada a aussi montré l'initiative dans le marché commun, la politique internationale, l'emploi pacifique du pouvoir nucléaire, etc

Donc, malgré les problèmes de l'inflation, malgré les problèmes du bilinguisme, et aussi malgré vos attaques sévères du parti libéral et de M. Trudeau en particulier, les Canadiens en général devraient être fiers et heureux d'appartenir à un pays tel que le nôtre administré par un gouvernement tel que le nôtre. Sachons compter et apprécier l'abondance de nos bienfaits.

F. P. Doyle

Les croisières sur le "River Rouge"

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec une profonde indignation que j'ai lu la mésaventure d'un groupe sur le "River Rouge".

Mon expérience avec un groupe de Québécois fut des plus agréables. Ces touristes avaient joui de d'autres croisières en Europe et la nôtre leur plut davantage. M. Ritchie n'aurait pas user de discrimination de groupe, mais plutôt exigeait de la déférence de la part des passagers. Si le groupe s'était permis, de leur chef, de chanter en français parmi une foule d'étrangers, qui avait payé pour un divertissement de leur choix, c'était nullement dans l'ordre. Il faut manifester de la courtoisie pour en recevoir.

C'est regrettable que le groupe en question n'a pas su se mériter un tour de croisière en ne respectant pas les convenances. Ils ne pouvaient se prévaloir de leur condition prestigieuse pour agir de la sorte. Ils se sont privés de la plus belle aventure de leur vie.

Je maintiens que le Manitoba est "friendly".

Mme Anita Pelland
Aubigny



CE CONÇOURS EST OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES DU MANITOBA

LE BUREAU DES TRADUCTIONS DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT À WINNIPEG (MANITOBA)

A besoin de

DACTYLOS

$7,300 à $7,963
(plus prime de bilinguisme de 7%)

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle

Soumettre la demande d'emploi CFP 368-4110 dûment remplie, que vous pouvez vous procurer aux centres de main-d'oeuvre ou aux bureaux de la Commission de la Fonction publique, et la faire parvenir à votre centre de main-d'oeuvre avant le 7 octobre 1976.

Veuillez indiquer le numéro de référence: 53621-P.

✝

LA VÉRITÉ

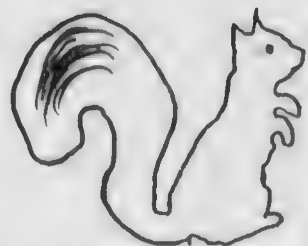
23 sept

Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe (Matthieu 7, v. 8)

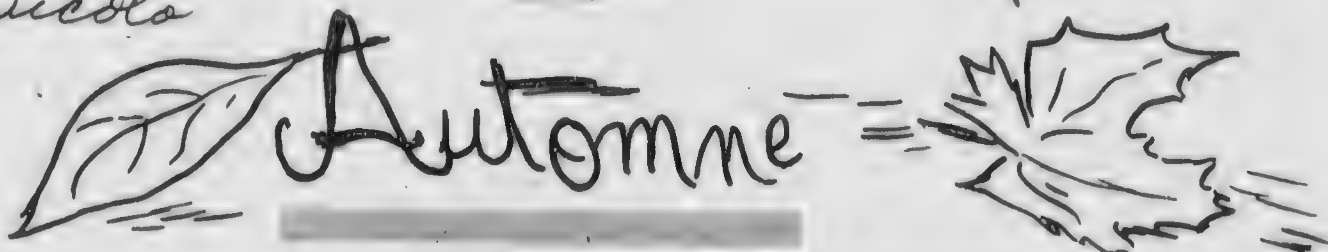
La Page de Bicolo ...

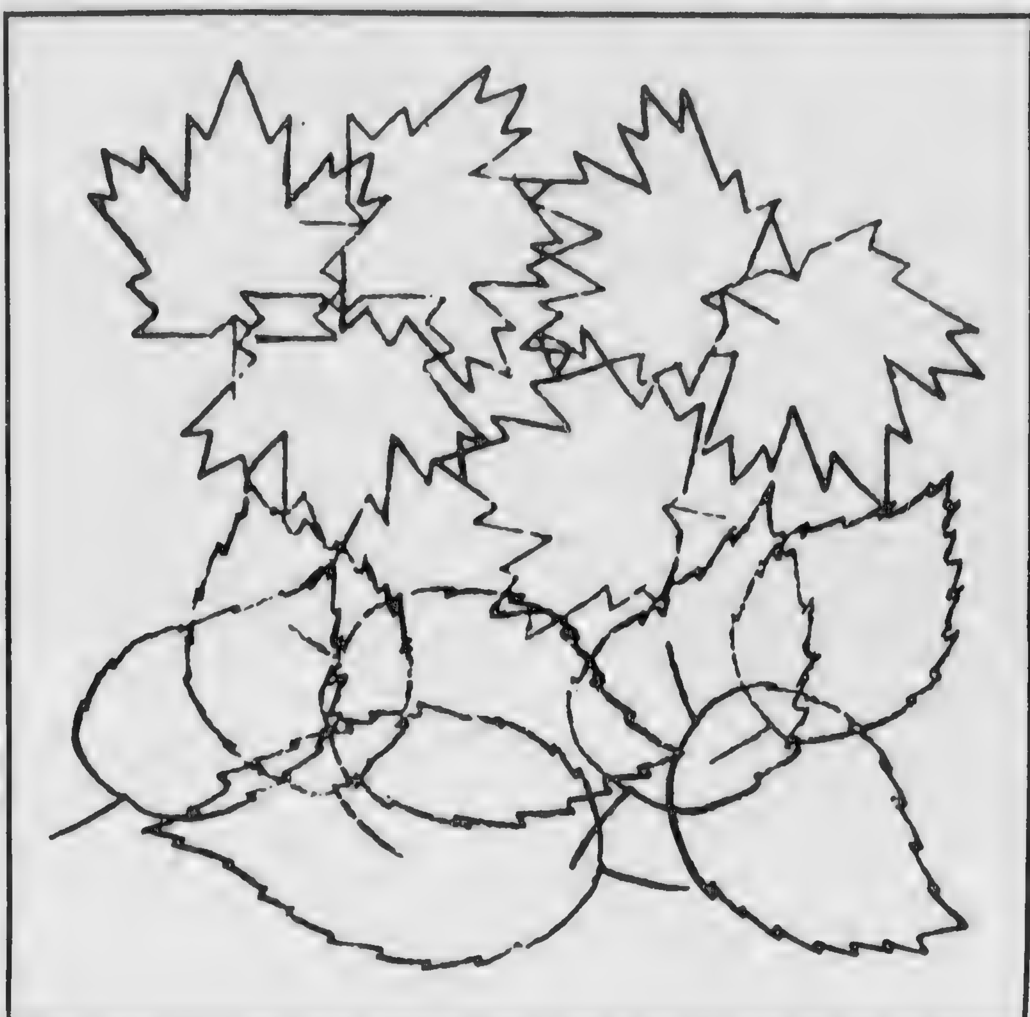
C'est l'automne ....
Que c'est beau dans
les bois !
Viens avec moi goûter
aux noisettes.
Bicolo











C'EST L'AUTOMNE

C'est le temps de l'année où les arbres sont de toutes les couleurs, et bientôt les feuilles tomberont une à une pour s'envoler dans le vent.

Combien y a-t-il de feuilles d'érable?

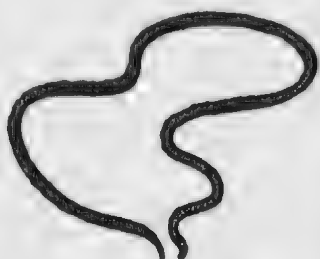
Combien de feuilles d'orme?

Colore-les à ton goût.



Tu peux aussi ramasser les feuilles, les presser (dans un livre) et ensuite te faire de jolis cadres.



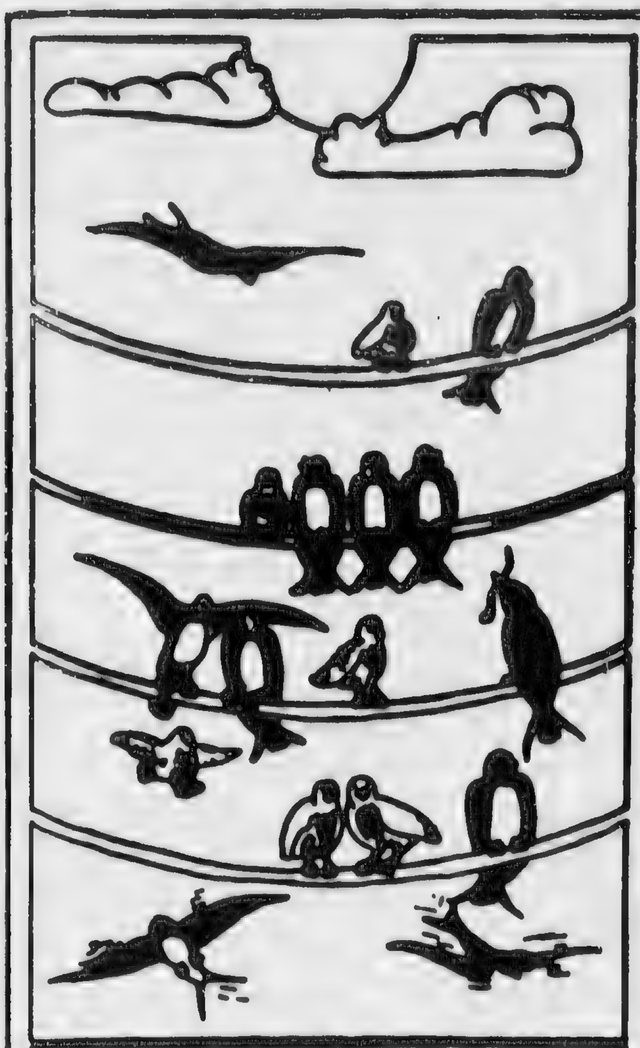


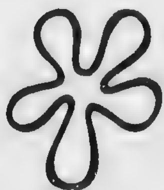


Il pleut ce matin. . .

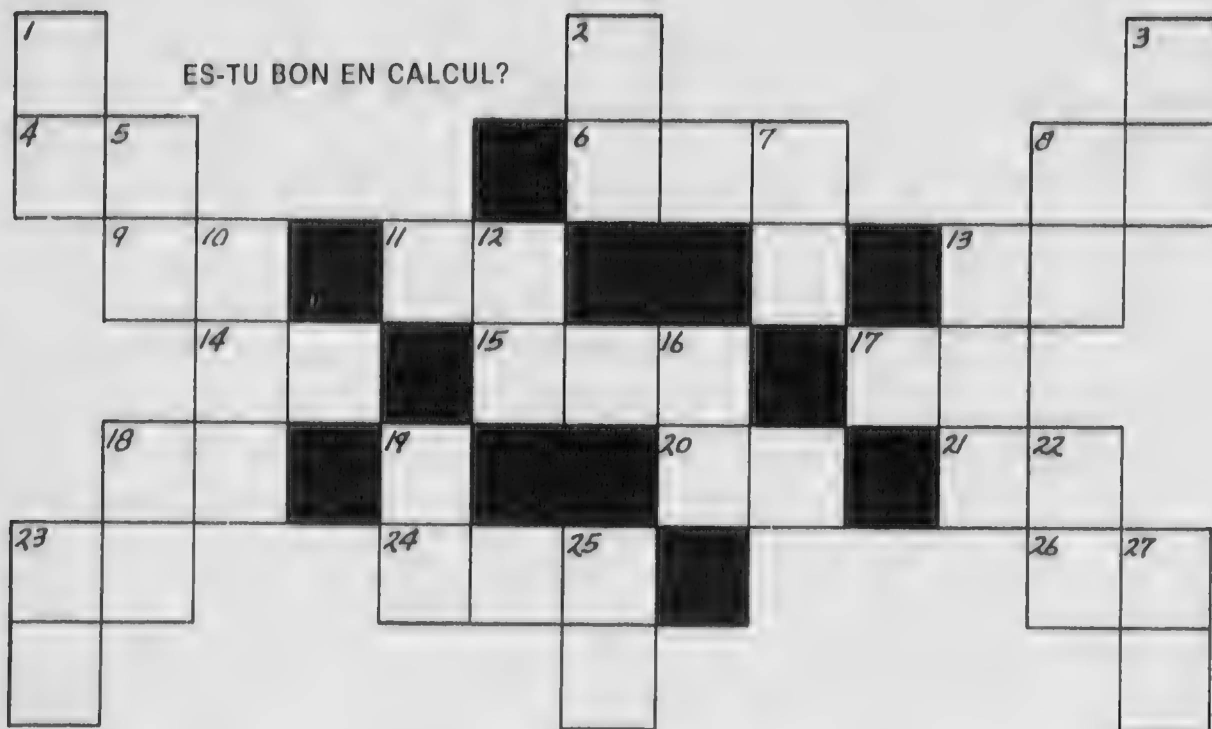
L'artiste a oublié plusieurs détails. Peux-tu compléter le dessin et le colorer.

En automne presque toutes les espèces d'oiseaux retournent vers le sud. Groupe ces oiseaux 3 par 3. Si tu fais ainsi il te reste un groupe composé de combien d'oiseaux? Nomme une espèce d'oiseaux qui reste avec nous en automne.





N'oublie pas le CONCOURS paru la semaine dernière. Il se termine le *30 septembre*.



HORIZONTAL

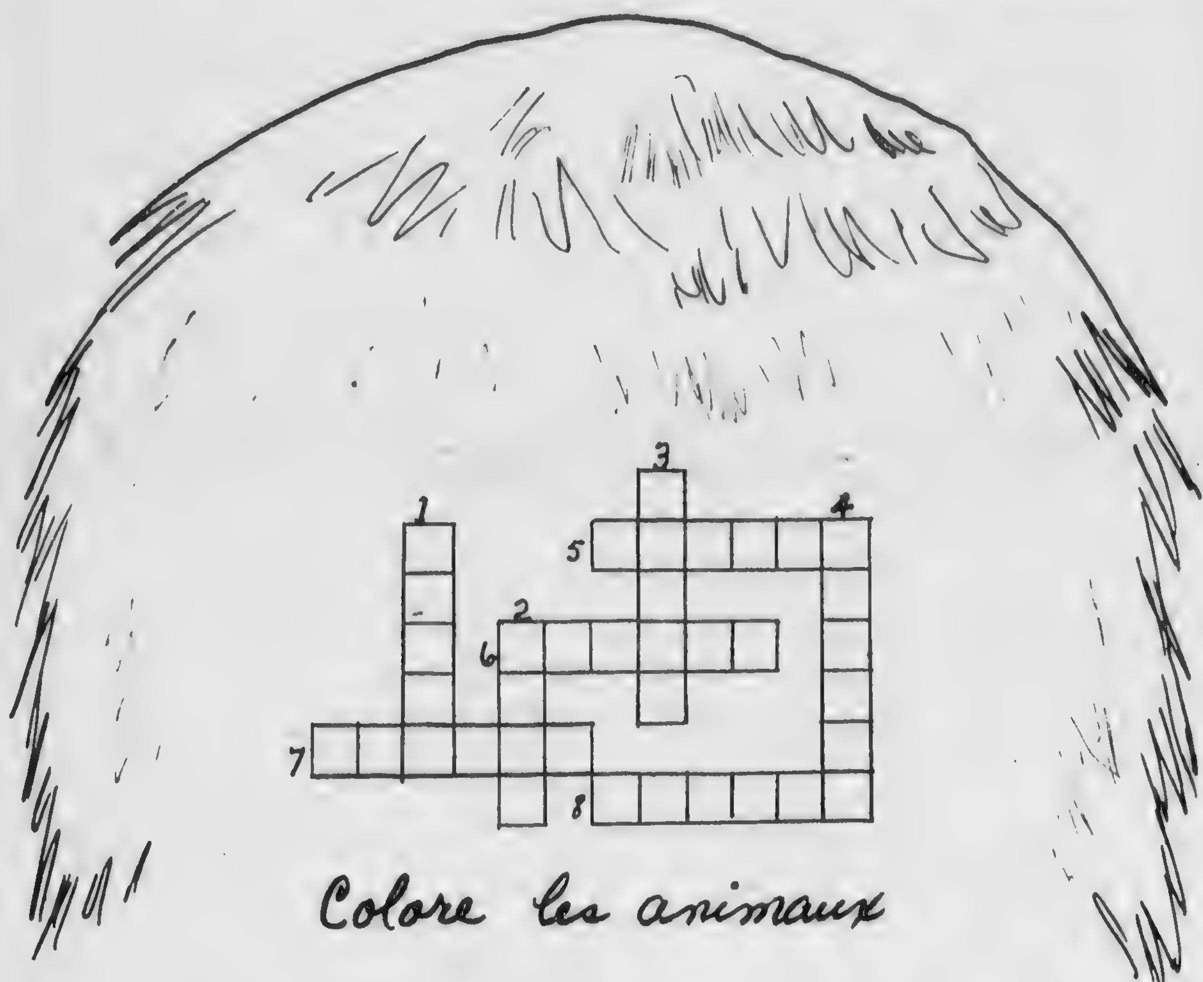
4. 42 - 21
6. 242 - 111
8. 20 - 10
9. 36 - 15
11. 43 - 11
13. 40 - 20
14. 15 - 3
15. 265 - 112
17. 80 - 40
18. 60 - 10
20. 62 - 12
21. 27 - 13
23. 70 - 10
24. 206 - 103
26. 22 - 11

VERTICAL

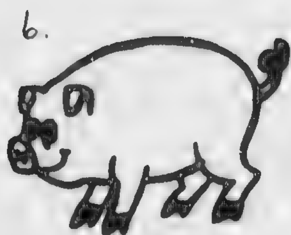
1. 24 - 12
2. 33 - 22
3. 90 - 70
5 36 - 24
7 25 - 10
8. 30 - 20
10. 112 - 2
12. 46 - 25
13. 302 - 101
16. 47 - 12
18. 100 - 50
19. 71 - 60
22. 54 - 13
23 80 - 20
25. 47 - 15
27. 30 - 20

Connais-tu ces animaux de la ferme?

Fais le Mot croisé en écrivant le nom de chaque animal au bon endroit.







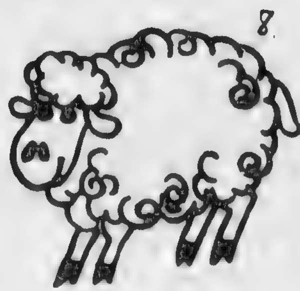














De quelle façon cette petite souris a-t-elle décidé de se garder au sec? Joins les points et tu les trouveras!

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3573 Kathy Lecuyer, Winnipeg
3574 David Hachman, Winnipeg
3575 Norman Barnabé, Letellier
3576 Marie-Paule Damphousse, Letellier
3577 Micheline Robidoux, Saint-Pierre
3578 Guy V. Carrière, Otterburne
3579 Suzette Pilotte, Saint-Pierre
3580 Jules Audet, Saint-Pierre
3581 Jackie Larocque, Richer
3582 Charles Boulet, Saint-Paul, Alta

MEMBRE GAGNANT
No 52 — Pierre Fournier, 6 ans
514, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ----------------------
Adresse: ----------------------

Code postal: ----------------------
Ville: ----------------------
Age: ---------- Grade: ----------

Bruxelles honore l'un de ses fils, Monseigneur Antoine Hacault

Le dimanche 23 mai dernier les paroissiens et membres de famille de Bruxelles honorèrent leur fils natif S.E. Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface en célébrant son Jubilé d'argent de sacerdoce

Fils de François et petit-fils de feu M. Louis Hacault, ancien correspondant et éditeur du journal catholique "La Croix" de Bruxelles, Belgique (d'où le nom de Bruxelles, Man.), M. Louis, au nom du gouvernement belge en ce temps, fit 2 voyages d'étude au Canada dans les derniers 1890 pour voir comment les émigrants belges s'y comportaient. Il publia 2 volumes à ce sujet, traversa le pays de l'Est à l'Ouest et prit la résolution de venir s'établir avec sa famille dans les alentours au Manitoba dans le district Saint-Alphonse - Bruxelles qu'il avait choisi, habité par plusieurs familles flamandes et wallonnes. Juge de paix, conseiller, homme d'affaires. Il était connu spécialement pour ses convictions religieuses exemplaires. Parmi de nombreuses familles, citons ses fils: le Rév. Père Gaston Hacault, ancien professeur au collège de Saint-Boniface, jésuite; feu L.-L Hacault, maire pendant 24 ans de la municipalité de Lorne et chef de fanfare; feu Charles lui aussi chef de fanfare et conseiller du Ward 2 (Lorne) pendant nombre d'années

Les festivités de Monseigneur débutèrent par un cortège du presbytère à l'église. En tête, le porte-croix avec 10 enfants de choeur, tous neveux de Monseigneur, suivis par sept '4e degré' des Chevaliers de Colomb comme Garde d'Honneur, le clergé, Monseigneur avec cérémoniaire, bénissant la foule rangée des deux côtés du passage. Tous prirent place à l'autel.

La messe solennelle (folkmass) fut célébrée par Monseigneur lui-même avec les co-célébrants: le Rév. P. Gérard De Ruyek, curé de paroisse, et le Rév. P. Firmin Michaels, curé de Holy Cross (Saint-Boniface). La chorale (50 membres) fit l'honneur du chant accompagné d'orgue, guitare, violon, tambour et trompettes. Outre les cantiques appropriés mentionnons la messe à quatre voix et le fameux 'Notre Père' composé par notre curé G. de Ruyek lui-même

Après la messe, longue série de prises de portraits suivie par un banquet exclusivement pour les membres de famille avec le clergé comme invités d'honneur dans la salle paroissiale décorée avec goût par nos religieuses du couvent des Ursulines. La famille François Hacault se compose de 18 enfants, 67 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants outre les gendres, leurs oncles et tantes.

De 2 à 5 heures un "Come in Go Tea" où des centaines de personnes, amis et connaissances venaient démontrer leur reconnaissance et admirer les beaux cadeaux donnés par la famille.

A l'honneur de Monseigneur, à 8 heures du soir, un concert organisé par les élèves de l'école Sainte-Marie. Le programme commença par 2 adresses lues en anglais et en français par les nièces Fifi et Tack, suivies d'une pièce de théâtre où un petit neveu, Foidart, jouait le rôle principal. Danses, folklore, chants, par tous les grades depuis le Kindergarden jusqu'à la section professionnelle. Duo par les nièces Fifi et Maria Foidart, gagnantes au festival de Notre-Dame-de-Lourdes, district scolaire de La Montagne. Duo également par les petites nièces jumelles (Hacault); chant par le frère Lucien Hacault, neveu; Gilbert (fils d'Armand) gagnant au festival de 'Tiger Hill'; orchestre par la famille Benoît Hacault qui fut très apprécié. Chants d'honneur par la chorale et les élèves de la Section Secondaire dirigés par la Rév. Soeur J. Adam, supérieure, accompagnée aux guitares par Daniel Simoens, maître d'école au couvent, Donald Chevalier, aux tambours, Brent Marginet, tous petits cousins de Monseigneur. Au piano Gisèle Robidoux, petite cousine. Programme presqu'exclusivement de la famille Hacault

Pour terminer, adresse par Monseigneur Hacault remerciant tous et chacun qui contribuèrent à la réussite de cette inoubliable fête, spécialement au Seigneur pour faveurs personnelles obtenues et surtout à son vieux papa François âgé de 85 ans

AD MULTOS ANNOS

A.F.M

Au nom des paroissiens Flamands et Hollandais de Bruxelles,

HOMMAGE
à Mgr Antoine Hacault
(Traduit du Flamand)

Pourquoi la Maison du Seigneur
Est-elle décorée de maintes fleurs!
L'argent luit partout et au-delà!
Qui donc a conçu tout cela?

Le peuple fête! Déjà 25 ans
Leur pâtre, prêtre Dieu
Les servit totalement.
Il est leur père, leurs voeux!

L'amour partout luit dans les yeux
Chants d'honneur montent aux cieux
Aimant, louant le Seigneur Dieu
Pour Son don si merveilleux!

Comme un père, nous tous aimons,
Vous, Excellence, comme toujours:
Nos chants sublimes, écoute-les donc
Sont nos expressions d'amour!

Puissent les anges en ce moment
Avec nous mêler leurs chants
Gloire à Dieu au Haut des Cieux!
Père éternel, écoute nos voeux!

Tous ensemble nous Vous formons
Une couronne tellement belle
Avec Vous, toujours vivons
Jusqu'à fin éternelle!

A.F.M.

Powerview

Comme les fêtes du 75e anniversaire de l'arrivée dans l'Ouest canadien, des Soeurs de Saint-Joseph, commencées à Lorette le 22 mai dernier, se continuaient au cours des vacances d'été, nos religieuses de Powerview eurent l'honneur de recevoir plusieurs anciennes missionnaires de l'Ouest, qui avaient donné 20 ans et plus de service comme institutrices et dévouées ménagères autrefois, et qui sont retirées maintenant à la Maison Mère ou même encore en service dans nos maisons de l'Est. C'est ainsi, qu'à tour de rôle, se succédèrent Soeur Régina Dubois, Soeur Rosa Lacroix, Soeur Marguerite Hains, Soeur Thérèse Lachapelle, Soeur Marie-Jeanne Dupont, Soeur Odile Hains, Soeur Blanche Lefebvre, Soeur Cédonie Rivard, Soeur Augustine Messier, Soeur Huguette Colette, Soeur Cécile Campbell; de plus Soeur Gervaise Filbotte et Soeur Claire Saint-Germain, toutes deux Conseillères générales, nous firent aussi l'honneur d'une belle visite; Soeur Delphine Robert, ancienne conseillère vint passer quelques jours avec nous. Il faut dire que Soeur Florence Désorcy, venue de l'Afrique, et Soeur Alice Chèvrefils, venue du Sénégal, comme Soeur Malvina Vincent, venue de Saint-Hyacinthe, ont aussi passé parmi nous quelques jours, trop courts à notre dire. Soeur Odile Saint-Pierre, de retour de son voyage en Europe au mois de juillet, n'a pas manqué de nous visiter, de même que sa famille, au mois d'août. Ce furent des vacances pas comme les autres, mais bien spéciales et mémorables. . .

Les voyages se sont multipliés pour donner à nos Soeurs Visiteuses la chance de revoir les Missions du Nord et de la Saskatchewan où elles s'étaient dépensées nombre d'années. Un grand ralliement eut lieu à Sioux Narrows, où environ 90 religieuses jouirent à plein coeur de la fête de l'amitié si bien organisée par Soeur Yvette Nolin de cette mission. Enfin, le 20 août, toutes nos Soeurs Visiteuses de l'Est étaient royalement reçues par nos Soeurs Morin et leur frère, M. le Curé Louis Morin, au village Saint-Joseph

Concluons en disant que le départ de nos Soeurs Visiteuses coïncida avec la fête de notre Fondateur, le Vénérable Mgr L.-Z. Moreau, le 25 août. Reconnaissance au Seigneur qui a béni toutes nos rencontres en nous gratifiant d'une température idéale pour tous nos voyages, et profonde gratitude à nos Supérieures qui ont autorisé de telles célébrations communautaires. . .

Soeur Alexina Miclette

Saint-Adolphe

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Notre silence n'est certainement pas dû à l'inaction, car à Saint-Adolphe il y en a de l'action. Les trois journées de plaisir organisées par le Club communautaire dont André Delorme est le président, furent très réussies.

Les après-midi G.E.P. (Groupe d'Epanouissement et Plaisir) furent très appréciés par les enfants de 5 à 10 ans. Vingt-huit enfants ont participé à ses activités culturelles.

Le prochain projet du G.E.P. est une soirée à la Canadienne qui aura lieu à notre hôtel le 30 octobre. On l'appellera "Danse des temps durs", car on invitera les gens à s'habiller en guenilles, ou en vêtements qui démontrent la misère. Très approprié en temps d'inflation, n'est-ce pas?. . .

Le Comité aviseur s'organise. MM. Lewis Layman et Ruth De Cuypere étaient enchantés des résultats des votes, car la majorité des parents étaient en faveur de la formation de ce Comité. Une assemblée publique aura lieu d'ici la fin du mois pour mettre ce Comité en marche.

Le 23 septembre, à la salle de l'église, à 8 heures du soir, les parents se réuniront pour s'informer des programmes pré-scolaires et pour s'organiser en conséquence. Il y existe déjà un Mini-franglais, mais l'intérêt est trop important pour qu'on puisse s'en accommoder. Ce groupe a déjà tout son monde et reprendra ses activités le 5 octobre à la salle "B" de l'église.

Bien à vous, et bonne chance à tous!

Jeannine Aubin,
secrétaire du G.E.P.

...

Île-des-Chênes — Grande-Pointe

Quand la famille Georges Trudeau se rencontre, c'est toujours "Fête"!

Ainsi le dimanche 29 août, par une belle journée d'été, environ 130 personnes de la progéniture s'étant réunis - enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants... - on fêtai M. Trudeau avait quatre-vingts ans!

Dans la cour arrière, décorée pour la circonstance, chez son garçon Almanzar de Grande-Pointe, on s'amusa toute la journée à des jeux, des chants et de la musique.

Après le souper de famille, bénit par leur garçon l'abbé Gédéon Trudeau, on dégusta un joli gâteau de Fête, confectionné par un autre de leurs garçons, Alfred.

M. et Mme Georges Trudeau eurent 9 garçons et 9 filles. La seule qui était absente ce jour-là ce fut leur fille Odile, religieuse chez les Soeurs du Précieux-Sang à Ottawa; mais elle était présente de coeur et par la pensée.

Comme tous les bons papas de notre paroisse, de toutes les bonnes mamans, de notre paroisse, Bonne Fête, M. Trudeau.

...

Le thé-bazar de la paroisse Ile-des-Chênes aura lieu le 26 septembre de 2 heures à 5 heures de l'après-midi, au Centre Récréatif. Il y aura vente de pâtisseries et d'objets confectionnés à la maison; jeux pour enfants ainsi que de nombreux prix.

Bienvenue à tous.

Les réunions de la Ligue de notre section reprises pour l'année 76-77. La nôtre eut lieu le jeudi 9 septembre. On y discuta de notre Thé-bazar, du Congrès et de la responsabilité des différents comités.

La prochaine réunion aura lieu le 14 octobre. Rendons-nous tous à cette réunion importante.

Dernièrement, avec la rentrée des classes, notre village vibre de gazouillements d'élèves heureux d'y revenir. Bonne année, mes jeunes!

Bienvenue dans notre paroisse et dans notre communauté à tous les nouveaux arrivés, les nouvelles familles et à tous les visages souriants.

Augustine Abraham

Richer

Le 25 août, Mlle Lina Saindon s'envolait pour Saint Hyacinthe où elle fera son noviciat chez les Révérendes Soeurs Saint-Joseph. Elle est la fille de M. et Mme Eugène Saindon

...

Le dimanche 22 août, M. et Mme Eugène Chaput et leur fils Joseph de Pembroke étaient en visite chez leur mère, Mme Anna Chaput. Mme Anna Chaput ayant 85 ans le 26 courant, ses enfants de Winnipeg, Agnès et son mari monsieur François Bichon, ainsi que Gérard Chaput et son épouse Marga venus spécialement de Toronto pour l'occasion, se réunirent chez moi pour fêter cet anniversaire.

...

Le 28 août en l'église de Richer Mlle Georgette, fille de M. et Mme Armand Trudeau, unissait sa destinée à celle de Roger, fils de M. et Mme Camille Chaput de Sainte-Anne. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Michel et Clément Chaput, Mme Monique Chaput et Mlle Madeleine Arbez. Après un voyage dans l'Ouest, les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

...

Les Dames de la paroisse sont très actives de ce temps-ci. Elles sont à préparer le Souper Paroissial qui aura lieu cette année le dimanche 26 septembre. Parents et amis, venez nombreux à ce repas traditionnel. Venez-y revoir votre chez vous. Bienvenue à tous.

Le vendredi 10 septembre, MM. et Mmes Anna Perron, Clovis Proteau, Jos. Rivard, Michel Chaput, Claude Rivard et Lionel Rivard venus de Thunder Bay, se rendirent tous au Centre récréatif Notre-Dame sur la rue de la Cathédrale pour fêter le 25e anniversaire de M. et Mme Léon Perron de Saint-Boniface. L'abbé Henri Perron, frère du Jubilaire, offrit les voeux au nom des personnes présentes, mais surtout au nom de sa mère.

...

Nos félicitations à M. et Mme Donald Trudeau devenus parents d'un gros garçon le 12 septembre.

Lorette

Le personnel de l'école Lagimodière prend cette occasion pour souhaiter la bienvenue à tous nos nouveaux élèves et à leurs parents. Les inscriptions à notre école sont augmentées de 35 élèves. Nous comptons 355 élèves de la maternelle à la sixième année. Ci-dessous les noms des professeurs et le grade qu'ils enseignent, (a) dénote anglais et (f) dénote français. Grade équivaut à année.

Mlle Valcourt, maternelle française et anglaise; Mme Laurie, grade 1 (a); Mlle Joubert, grade 1 (f); Soeur Hébert, grades 2 et 3 (f); Mme Friesen, grades 1 et 2 (a); Mme Manaigre, grades 2 et 3 (a); Mlle Desrochers, grade 3 (a); Mlle Grégoire, grades 3 et 4 (f); Mme Wiebe, grade 4 (a); Mme Danylchuk, grade 5 (f); M. Danylchuk, grade 5 (a); Mme Vermette, grade 6 (f); M. Gauthier, grade 6 (a); M. Deckert, grade 6 (a) et culture physique; Mme Tétreault, professeur de ressource; Mme Trudel, bibliothécaire; Mme Vandale, secrétaire; M. Johnson, concierge; Mme Johnson, concierge; M. Dubois, directeur.

Il y a 139 élèves inscrits au programme français et 216 au programme anglais.

R.V. Dubois

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille de Mme Maxime Landry (née Alice Boivin) désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur bien-aimée mère, Alice, survenue à l'hôpital de Sainte-Anne, le dimanche 5 septembre, soit par offrandes de messes, ou assistance aux funérailles.

Un merci spécial s'adresse à Soeur Philomène et aux autres religieuses de Lorette pour leurs nombreuses visites au Foyer, bons soins prodigués par Mme Fortier et offrandes de messes par les amis du Foyer. Merci aussi à M. le Curé.

RADIO ... (suite)

Une radio comme on la connaît et la subit en 1976? Aurons-nous droit à un recul pour réentendre d'hier qui était beaucoup plus cultivante que celle d'aujourd'hui ou aurons-nous en 1980 une radio dont l'élément de base sera l'information?

A la lumière de l'expérience, nous serions portés à souhaiter une radio plus spécialisée et notamment en information. Pourquoi? Simplement parce qu'elle sortira du frivole, du sensationnel, de l'érotisme ou de la démagogie. Même si plusieurs d'entre nous sont portés à croire que l'augmentation de l'information, par le biais de la spécialisation, sera plus difficile pour l'auditeur de contrôler ce flot de nouvelles, il faut retenir que la moyenne d'écoute par auditeur demeure à vingt minutes. C'est à peu près le temps que met un automobiliste à se rendre, en compagnie de la radio, à son lieu de travail ou à revenir chez lui le soir. Quant à ceux qui demeurent au foyer tout en auditionnant davantage ce médium, ils verront leur droit à l'information respecté lorsque la radio, comme la télé, s'éloignera du frivole, du sensationnalisme ou de la démagogie. Il n'est pas nécessaire ici de pointer des stations privées en particulier puisque nous sommes presqu'unanimes à avouer que l'industrie radiophonique (et la télé itout) est résolument aberrante.

La radio de 1980 devra donc se redéfinir notamment en ce qui concerne les règles d'éthique professionnelle, en exigeant un bon usage du français et en supprimant la vulgarité et enfin en enjoignant chaque poste à se doter d'un personnel chargé de l'information compétent et assez nombreux. Voilà vers quelle direction devrait tendre la radio de 1980. Il faudra faire vite, car la radio des années quatre - vingt c'est déjà celle que nous subissons. Souhaitons une rapide volte-face. La radio étant un médium rapide, elle sera bien capable d'ajuster sa longueur d'ondes juste à temps.

Pour qu'elle se définisse surtout en ce qui concerne les règles d'éthique professionnelle, il faudra indiquer à la radio la direction qu'elle devra emprunter. Qui d'autre à part le CRTC, peut lui dire quoi faire pour s'améliorer? Il y a bien les nombreux groupes de pression mais ces derniers ont vite compris que les intérêts de la radio privée n'étaient pas les mêmes. D'autres diront qu'avant de serrer la vis aux radio-diffuseurs, il faudra songer à changer la société. Mais il y a lieu de se demander si les nombreux groupes pourtant représentatifs, ne ressemblent pas à ce que la société renferme de plus actifs? On ne peut pas séparer la radio de la société et c'est tout, globalement, qui doit changer, diront ceux qui craignent une autorité plus forte de la part de la régie des ondes. Mais est-ce que nous nous sommes demandé si ce ne sont pas les média qui les premiers sont responsables de l'ascension du frivole, du superficiel, du sensationnel, de l'érotisme et de la violence. Après tout dans un contexte, comme le nôtre, les média sont générateurs d'une libre consommation. En fait la liberté qui est la nôtre, au nom d'une société qui se vante de surnager dans les libertés, **incite n'importe qui à faire accepter n'importe quoi.** C'est comme ça qu'on noie tout un peuple dans une mer de médiocrité. **Les média ne sont donc pas à l'image de la société, c'est la société qui est à l'image de ce que les média veulent qu'elle soit.** Ça s'appelle du dédoublement de personnalité. Si le CRTC se veut progressiste, en encadrant les activités de la bande FM, il ne devra pas perdre de vue que son travail n'est même pas commencé sur l'inaudible bande AM. Les responsabilités du CRTC devraient augmenter au fur et à mesure que son budget s'accroît.

par GILLES PROULX

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ADÉLARD VERMETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, Retiré, décédé.
TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 25-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 25e jour d'octobre, A.D. 1976.
DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de septembre, A.D. 1976.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEUE MARGUERITE CHARLOTTE TALBOT, de son vivant de la ville de Winnipeg, en la Province du Manitoba, veuve de Philippe Adjutor Talbot, de son vivant de la même place, décédée.
TOUTES réclamations contre la succession précitée dûment vérifiées par Déclaration Assermentées doivent être envoyées au bureau du soussigné à 304 Edifice Avenue, 265, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2B2, le ou avant le 23e jour d'octobre 1976.
DATÉ en la Cité de Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de septembre, A.D. 1976.

L. A. REGNIER
Procureur pour les Exécuteurs

UNIVERSITÉ DE RÉGINA

Mise au concours d'un poste
de secrétaire bilingue
(Français-Anglais)

La personne choisie sera responsable du Secrétariat au niveau de la Direction du Centre d'Etudes Bilingues, et prendra de plus en charge le contrôle du personnel, de la comptabilité, des services d'accueil et des travaux administratifs divers.

Maturité d'esprit, expérience, capacités de travailler dans les deux langues, bonne formation de secrétaire, bons contacts avec étudiants, professeurs et public en général exigés.

Salaire: $825 - 934, plus excellents bénéfices divers.

Offres à présenter à
M. D. Morin
Responsable du Personnel
Université de Regina
Regina, Saskatchewan
S4S 0A2

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Les Hebdos du Canada

Le directeur général est le fonctionnaire principal des HEBDOS DU CANADA, association regroupant 75 hebdomadaires régionaux. Son engagement et son traitement relèvent du conseil d'administration.

FONCTIONS

Sous la direction du conseil d'administration, le directeur général:

- exécute les décisions du conseil,
- a la responsabilité administrative,
- exécute ou dirige le travail de secrétariat,
- a la garde des archives,
- a la surveillance de la comptabilité,
- organise les services à l'intention des membres,
- assure la promotion de la presse hebdomadaire,
- assure les relations avec les gouvernements, les organismes, etc...
- voyage et fait de la représentation.

QUALIFICATIONS

Le candidat possède:

- une formation universitaire ou l'équivalent,
- une bonne expérience de la presse écrite,
- un sens de l'organisation,
- facilité d'expression écrite et verbale.

Possibilité de carrière intéressante.

Fournir curriculum vitae et photo par la poste d'ici le 15 octobre 1976. Inutile de se présenter avant convocation.

S'adresser à:



LES HEBDOS DU CANADA
2030 Boul. Pere Lelievre, Québec G1P 2X1

On demande



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — Canada Manpower Centre

283, avenue Taché

53831 - **Laveur de vitres.** Salaire $4.50 de l'heure. Emploi temporaire, expérience de préférence. Il s'agit de nettoyer les fenêtres à l'extérieur des bâtiments.

53882 - **Soigneur de bestiaux.** Salaire $3.50 de l'heure. Il s'agit de nourrir et soigner le bétail en transit dans les abattoirs.

53990 - **Cuisinier de mets à la carte.** Salaire $3.25 de l'heure. Une année d'expérience requise. Possibilité d'entraînement envers cuisinier de spécialité.

53997 - **Employé au comptoir.** Salaire de $600. à $800.00 par mois. Connaissance des divers matériaux de construction est nécessaire. Il s'agit de vendre des articles au comptoir ainsi que de tenir les registres des paiements.

53998 - **Régleur - conducteur de tour automatique.** Salaire $4.00 de l'heure. Expérience nécessaire.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-2669.

Une carrière dans un HEBDO

L'Association LES HEBDOS DU CANADA est constamment à la recherche, pour ses hebdos-membres, de:

- JOURNALISTES
- MAQUETTISTES
- PUBLICITAIRES
- EMPLOYÉS D'IMPRIMERIE

Si vous êtes intéressé à faire carrière dans une entreprise de presse locale ou régionale et si vous êtes disposé à travailler n'importe où en province et, parfois, en dehors du Québec, communiquez avec nous.

Adressez votre demande et votre curriculum vitae (de préférence avec votre photographie) à:



**LES HEBDOS DU CANADA,
2030, Boul. Père Lelièvre,
Québec 8.**

Seules les demandes écrites seront considérées. Il est inutile de se présenter en personne.

Du côté de la cuisine (suite)

SOUPE AUX HUÎTRES

2 tasses de lait
1 tasse d'huîtres
4 c. à table de biscuits soda écrasés finement
sel
2 c. à table de beurre

Faire chauffer le lait, ajouter les huîtres, les miettes de biscuits soda. Laisser cuire, en brassant de temps à autre, jusqu'à ce que les huîtres festonnent. Ajouter le beurre, servir dès qu'il est fondu.

Il faut goûter la soupe avant d'ajouter le beurre et ajouter du sel, si c'est nécessaire.

Le lait et les huîtres ne doivent jamais bouillir car le lait caille.

Cette recette donne deux portions.

SOUPE AUX LÉGUMES

8 tasses de bon bouillon de boeuf
2 oignons émincés
3 grosses carottes coupées en dés
1 branche de céleri coupé en dés
1 petite pomme de terre coupée en dés
½ tasse de navet coupé en dés
2 c. à table de persil haché
sel et poivre au goût

Mettre tous les légumes dans le bouillon froid, chauffer lentement au point d'ébullition et laisser mijoter sur feu doux 1½ à 2 heures.

Dans cette soupe on peut ajouter 1 tasse de tomates. Des pâtes alimentaires ou du riz peuvent remplacer la pomme de terre.

SOUPE AU PAIN

1 pinte d'eau bouillante
1 oignon émincé
1 c. à table de beurre ou de graisse de rôti
1 tasse de cubes de pain séché
1 c. à table de riz
sel et poivre

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter l'eau bouillante, le riz, le pain et les assaisonnements. Laisser cuire sur feu doux environ 3/4 d'heure.

SOUPE AUX POIS

2 tasses de pois secs
2 pintes d'eau froide
1 oignon émincé
1 carotte coupée en dés
¼ de livre de lard salé
1 branche de céleri coupée en dés
sel, poivre, sarriette

Trier les pois, les laver, les faire tremper environ 8 heures dans 1 pinte d'eau froide. Les mettre cuire dans l'eau de trempage et ajouter l'autre pinte d'eau, les légumes, le lard, un peu de poivre et un peu de sel. Laisser cuire à feu doux jusqu'à ce que les pois soient en purée, environ 3 heures. A mi-cuisson, goûter et saler, ajouter un peu de sarriette. La sarriette donne un bon goût à la condition de n'en pas mettre trop, sinon, son goût masque celui des autres ingrédients.

On trouve aujourd'hui des pois qu'il n'est pas nécessaire de mettre tremper.

Autrefois, on mettait cuire en même temps que les pois, une bonne "brique" de lard salé, on la retirait quand la soupe était à point, on la passait à l'eau froide, on la laissait refroidir et on la mangeait très froide avec des pommes de terre bouillies.

Plusieurs ménagères ajoutaient une pomme de terre coupée en dés à leur soupe, vers la mi-cuisson.

SOUPE AU RIZ ET AU NAVET

2 pintes de bouillon de boeuf
1 oignon émincé
1½ tasse de navet coupé en dés fins
⅓ à ½ tasse de riz

Faire revenir l'oignon dans un peu de beurre, ajouter le bouillon, laisser chauffer au point d'ébullition, ajouter le navet, laisser bouillir 15 minutes, ajouter le riz et laisser mijoter 30 minutes. Saupoudrer de persil haché au moment de servir.



NOMINATIONS
DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE ROUGE NO 17

(Nom de l'Autorité locale)

PROVINCE DU MANITOBA

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que le 6e jour d'octobre, A.D. 1976, entre dix heures de l'avant-midi et deux heures de l'après-midi. Je recevrai au bureau de la Division scolaire de la Rivière Rouge, à Saint-Pierre, Manitoba, les mises en nominations pour 5 postes de COMMISSAIRES:

Quartier 2	District de Saint-Jean-Baptiste	1 poste à combler
Quartier 4	District de Saint-Malo	1 poste à combler
Quartier 5	District de Saint-Pierre	1 poste à combler
Quartier 6	District de Otterburne	1 poste à combler
Quartier 8	District de Sainte-Agathe	1 poste à combler

de l'Autorité locale plus haut mentionnée.

Toutes les nominations doivent être faites par écrit et accompagnées des signatures d'au moins vingt-cinq électeurs, ou PAS MOINS de 1% du nombre des électeurs (le moindre des deux) de l'Autorité locale ou Quartier (selon le cas), mais dans tous les cas d'au moins deux électeurs. Chaque nomination devra être accompagnée d'un acquiescement par écrit du candidat et d'une déclaration dûment signée et attestée du candidat quant à ses qualifications. Les formules de nomination qui ne seront pas accompagnées des documents requis seront rejetées.

Les formules de nomination peuvent être obtenues sur demande au bureau de la Division scolaire de la Rivière Rouge ou à tout bureau municipal.

FAIT à Saint-Pierre, dans la Province du Manitoba, ce 20e jour de septembre, A.D. 1976.

Aimé Gauthier
Officier d'élection
Autorité locale de la Division scolaire de la Rivière Rouge no 17

Transport Canada

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'inscription "Tender for Security Holding Area at Lynn Lake Airport", seront reçues jusqu'à 3h00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 1er octobre 1976 pour "construction of a Terminal Building, Security Holding Area at Lynn Lake Airport, Lynn Lake, Manitoba".

Les plans, devis et documents contractuels peuvent être obtenus sur demande, de Transport Canada, Agent régional des Approvisionnements, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 et fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administration des Transports aériens du Canada.

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

demande

des professeurs suppléants pour toutes les matières académiques et les matières spécialisées dans les écoles françaises de la Division scolaire de Saint-Boniface.

Les formules de demande peuvent être obtenues au bureau de la division scolaire, en téléphonant: 253-2681.

AVIS PUBLIC

Une demande a été faite par la Manitoba Trucking Association au Manitoba Highway Transport Board en vue d'une augmentation intérimaire de tarif de circulation (standard tariff of tolls) pour tous les points au Manitoba au sud du 53e parallèle. Toute personne qui a des représentations à faire en rapport avec cette demande ou qui désire s'y opposer doit en aviser le secrétaire de la Commission par courrier ou en personne pas plus tard que vendredi, le 24 septembre 1976, à 5h00 P.M.

On demande

ON DEMANDE - Attention les dames, les messieurs et les étudiants âgés de plus de 18 ans et résidant dans la région de Sainte-Agathe - Faites de vos heures de loisir des heures libres qui vous rapporteront de l'argent - On a besoin d'aide, à temps partiel, dans la salle des consommations du Sainte-Agathe Motor Hotel. Les intéressés doivent se présenter à l'hôtel ou composer 882-9945 et demander Ron ou Dianne.
24-493-25 C

ON DEMANDE
Personne retirée désire ménagère - Beaucoup de temps libre. Salaire, loyer à discuter - Pour plus de renseignements adressez-vous à BOITE 523 - LA LIBERTE.
25-523-28 C

ON DEMANDE

Gardienne de nuit demandée à domicile pour tenir compagnie à notre mère âgée de 75 ans. Vous pourriez avoir un autre emploi de jour. Chambre et pension incluses et une rémunération en plus, pour personne qualifiée. Adressez-vous, en anglais, à LA LIBERTE, boîte 481, C.P. 96, Saint-Boniface, Man., R2H 3B4.
21-481-JNO

ON DEMANDE

Un homme de 65 ans désire un Canadien Français pour partager son appartement sur la rue Aulneau - $50.00 par mois - ascenseur . Composer 233-5716.
25-512-15 C

ON DEMANDE
Nous sommes à la recherche de casseroles et ustensiles à "fondues". Si vous avez des casseroles et ustensiles à "fondues", à donner ou à vendre à bon marché, signalez 233-8972.
25-519-25 C

ON DEMANDE - Gardienne pour 4 enfants de 2 à 8 ans commençant le 1er septembre. Devra demeurer chez employeur. Chambre, pension et voiture incluses. Salaire à discuter. S'adresser à Boîte 438, La Liberte, C.P. 96, St-Boniface, Man.
17-438-JNO

Ménagère demandée, soigneuse, propre. Résidence privée. Voiture fournie. $250.00 à $500.00 par mois. Ecrire, en anglais, à LA LIBERTE, boîte 482, C.P. 96, Saint-Boniface, Man. R2H 3B4.
21-482-JNO

AIMERAIS GARDER ENFANTS de 6 mois à 5 ans chez employeur, du lundi au vendredi. Composer 774-8549.
23-488-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer: 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
2-289-JNO

WESTERN CANADA SCHOOL OF AUCTIONEERING LTD

La première au Canada, la seule offrant un cours complet partout au Canada. Autorisée en vertu du Trade Schools Licensing Act, R.S.A. 1970, C. 366. Pour renseignements sur le prochain cours, écrivez à Case postale 687, Lacombe, Alberta, ou téléphonez au 782-6215.

MIEL FRAIS maintenant disponible à 1½ mille au sud sur chemin Ste-Marie de l'autre côté du Périmètre. Apportez vos propres contenants et économisez. Giguère Honey Farm, 60, boul. Paul, St-Germain, Man. Tél.: 256;1644.
19-459-JNO

PERDU EGARE

Cocker Spaniel mâle enregistré - blond doré - répond au nom de "Bouboule" - dans les environs des rues Mountain et McGregor. Récompense sera donnée. Composer 586-6698.
25-515-25 C

À vendre

A VENDRE
Manteau de fourrure, mouton de Perse, avec encolure de vison, très bonne condition - grandeur 16. Tél.: 233-2564.
25-520-25 C

VENTE DE GARAGE: (Garage Sale) les 2 et 3 octobre, 1976 de 10h a.m. à 6h p.m. au numéro 271, boul. Provencher - vente de divers articles de maison - Télévision noir et blanc - moulin à laver - portes en bois - lit de bébé, chaise haute, linge d'enfants, etc.
25-522-26 C

À VENDRE

Renault 16 familiale 1972, sedan 4 portes. Transmission automatique - radio - pneus radiaux Michelin - En très bon état. 43,000 milles - Prix $1,700.00. Composer 247-5190.
25-517-25 C

VENTE PRIVÉE

Centre de St-Boniface - Bonne grande maison de famille avec grande cuisine et salon - 7 chambres à coucher - 2 salles de bain - Garage - Composer 233-6166.
25-514-JNO

VENTE PRIVÉE A SAINT-BONIFACE - Immeuble de 4 appartements (4 Plex). Bon revenu. Pas d'agent s.v.p. Pour plus de renseignements composer 247-5025.
24-499-JNO

À VENDRE

Maison mobile (Maison Roulotte) - 14 pieds par 70 pieds - Revere 1973 - 3 chambres à coucher - meublée d'un poêle et frigidaire - réservoir à l'huile à chauffage - 200 gallons - Nouvelle chauffeuse d'eau - 40 gallons - Entrée avec abri en fibre de verre - roues et pneus inclus. Composer, Rés.: 256-7544; Bur.: 233-4915, demandez Gilbert.
25-511-26 C

À louer

Garçonnière à St-Boniface - Disponible immédiatement. Composer 233-0903 après 6 heures p.m.
20-470-JNO

Sainte-Agathe - Bungalow de 4 chambres à coucher. 1,365 pieds carrés. Cave à la grandeur, 2 salles de bains, foyer, meublé ou non meublé. Sur grand lot. Composer 882-2340 après 5 heures.
24-505-25 C

MAISON A LOUER - LORETTE - MAN. - Maison meublée de 1 chambre à coucher, salon, salle à manger, grande cuisine. Libre immédiatement. Composer 878-2201.
24-508-JNO

Lac Saint-Malo - Chalet "suisse" complètement pourvu d'isolant. Composer 883-2115 (Saint-Adolphe).
23-490-26 C

À LOUER
APPARTEMENT au 2e - 3 chambres - Réfrigérateur, poêle et autres meubles. Près de l'hôpital, place de stationnement. Composer 247-9243.
25-524-25 C

À LOUER

St-Boniface - Duplex moderne - Cave à la grandeur - 3 chambres à coucher avec possibilité d'en faire une quatrième. Composer 233-7667 ou 247-4251.
25-513-26 C

APPARTEMENT À LOUER

Rue Aulneau - une chambre à coucher complètement meublée. Composer 247-6138.
25-516-25 C

REMERCIEMENTS

M. et Mme Léon Perron désire remercier les organisateurs, parents et amis qui ont contribué à faire de notre veillée de 25e anniversaire de mariage un si beau succès.
25-509-25 C

REMERCIEMENTS SMITH

Nous désirons exprimer nos remerciements sincères à nos parents, amis et voisins pour la gentillesse qu'ils ont témoignée à notre égard, les messages de sympathie qu'ils nous ont adressés, les prières, les messes, les tributs floraux de même que les contributions qu'ils ont adressées à la Manitoba Heart Foundation au moment du décès de notre épouse, mère et grand-mère bien-aimée. Un merci particulier au Docteur L. Kohanek, au Docteur M. Smith et au personnel de l'Hôpital Miséricorde pour la compréhension et la grande bonté qu'ils ont eues à notre égard.
25-510-25 C

WHITE

Gerry Henchel IMPLEMENTS LTD.

30, rue Plymouth, Winnipeg

Concessionnaire des pièces de rechange pour les machines White, Cockshutt, M-M, et Oliver.

Consultez-nous avant d'acheter. Nous allouons les plus hauts prix sur les échanges.

A vendre, comme neuve IHC à essence, 320 hrs $11,500.

Appelez Gerry Henchel ou Rodger Dickson: 633-1232.

Rés. Gerry : 888-4505 Rodger: 888-2041

MARCEL'S CUSTOM DECORATING

Intérieur et extérieur

Evaluations gratuites

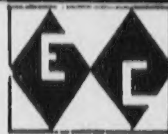
Tél.: Bureau: 233-6046
Résidence: 233-6570

ST. BONIFACE PAINTING & DECORATING

Albert Gaborieau, prop.

Décoration intérieure et extérieure, dans les immeubles commerciaux ou résidentiels.

BUREAU: 284-2124 RÉSIDENCE: 233-3067



EXCLUSIVE CARPETS LTD.

1609, chemin Pembina. 453-4048
558, chemin Saint Mary's 233-8158

agents d'immeubles



ST-NORBERT
Bungalow 3 ch., grande cuisine. - Elégamment paysagé. Soubassement partiellement muni d'isolant. $48,900.

APPELEZ GERRY ROCHON - 257-1182
ou
MARION REALTY - 256-7366

LA SALLE
CINQ (5) MILLES AU SUD DU PÉRIMÈTRE. Bungalow de choix, 3 ch. à coucher, terrain 1600 p.c., construit il y a 6 mois, tout à fait moderne. Foyer, 3 salles de bains, garage double, portes rembourrées, machine à laver la vaisselle et cuisinière à même la maison. Lot 113 x 135. Prix demandé: $69,900.

JOHN MICHAUD 284-4251
ou
MONTREAL TRUST 942-8261



METRO AGENCIES LTD

Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510



METRO AGENCIES

NORWOOD
59, avenue Taché
Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans salon et chambres à coucher. Soubassement complet et isolé. Sur beau lot avec garage. Maison très propre. Possession le 1er octobre.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Maison de 2 étages, 8 pièces, 2 salles de bains. Grand lot. Faisant face au parc Provencher. Peut servir pour famille ou revenu.

RUE CATHEDRALE
Bâtisse de 4 logis. En très bon état. En face de l'école et du parc Provencher. On demande $39,000.

ST-BONIFACE $20,900
Maison de famille ou de revenu. 2 salles de bains. Près autobus

PARC WINDSOR
Maison - 3 chambres à coucher - 4 niveaux - salle de récréation -chambre à coucher supplémentaire au soubassement - sur grand lot 50 x 150.



ST-BONIFACE
RUE NOTRE-DAME
Maison un étage et demi sur lot de 40 pieds par 125 - 2 chambres à coucher - Soubassement au complet.



ST-BONIFACE $31,900
Maison de 1½ étage sur beau lot avec garage. Bien propre.



CENTRE DE ST-BONIFACE
Belle maison de famille avec 2 salles de bains, salle de récréation. Nouvellement rénovée. Style espagnol. Tapis mur à mur dans toutes les chambres et au salon. Sur grand lot. C'est une vraie beauté. Beaucoup d'espace pour demeure.

Alexander Agencies Ltd.

LA BROQUERIE
Idéal pour professeur célibataire. 2 logis comprenant salon et cuisine combinés, chambres à coucher, salle de bains. Près école et magasin.

LA SALLE
Bungalow de 1,464 pieds carrés. Comme neuf. Tapis mur à mur, cuisine moderne, cave à la grandeur, chauffage à l'huile, grand lot: 100 x 180, citerne de 1,500 gallons.

SAINT-NORBERT
Maison de 3 chambres à coucher, salle de bains et demie, grande cuisine, foyer (en pierre du Manitoba) au salon, tapis mur à mur, salle de récréation commencée au sous-sol. Très propre. Cour à l'arrière entièrement clôturée, exceptionnellement grande et avec beaucoup d'arbustes. Hâtez-vous pour appeler.

SAINTE-AGATHE
Maison, 1½ étage, 2 chambres à coucher. Bien entretenue. Soubassement 3/4. Chauffage à l'huile. Garage. Grand lot.

ÎLE-DES-CHÊNES
Cinq acres de terrain vacant. Chemin passable en toute saison.

APPELEZ JOE CAMPEAU au 269-3303

APPELEZ JOE CAMPEAU AU 269-3303
ALEXANDER AGENCIES LTD. AU 284-5390

McKAGUE SIGMAR

Centre Commercial Southdale
256-4356

POUR REVENU
OU FAMILLE
Maison très attrayante de 4 chambres à coucher sur beau grand lot avec arbres, près de l'hôpital Saint-Boniface. En très bon état. Achat avantageux pour famille ou pour revenu. Garage. Nous prendrons votre maison actuelle en échange. Appelez R. Lejeune 256-8793.

PRES DU COLLÈGE. Grande maison où toute la famille peut s'épanouir. Salon, salle à manger, salle de musique, vivoir, 5 chambres à coucher, cuisine familiale, cave à la grandeur. Garage double sur très grand terrain. Une des plus belles rues de Saint-Boniface. Pour visiter, appeler Annette Roy, 256-1186 ou 256-4356.

SAINTE-ANNE, MAN -
$24,900.00
3 chambres à coucher - salle à dîner - tapis mur-à-mur - Garage - Possession immédiate - Appelez Léo Grouette 257-2363.

ROCAN ELECTRIC -
ST-CLAUDE
Entreprise prospère, plus partie résidentielle - 1½ étage, vivoir, cousine, 4 ch. à coucher. Grande salle de démonstration, bureau et espace général. Sur lot de 60 pi. Etat financier sur demande. Ce commerce d'appareils électriques comporte de bons à côtés. Appelez Robert Fillion, 257-2753 ou 256-4356.

LORETTE
RÉSIDENCE D'EXÉCUTIF. - Garage double attenant - 3 ch. à coucher - La vie à la campagne avec toutes les commodités de la ville. Terrain de presque 2 acres, paysagé. Il faut voir cette gracieuse résidence, différente, charmante. 2,520 pi. de plancher presqu'entièrement recouvert de beaux tapis. Cuisine comporte de nombreuses armoires finies en contreplaqué chêne. Grand garde-manger. Foyer naturel dans le vivoir de 30 pi. x 18 pi. Bar comprenant réfrigérateur, fumoir, salle de jeu, garde-manteau en cèdre. Libre très bientôt. Appelez Alice Smythe, 256-4356 ou 253-5917.

RUE DE LA MORÉNIE -
Prix Réduit
Sur grand lot avec garage - bungalow comprenant 2 salles de bains - Salle de récréation - grand salon - tapis mur-à-mur - cuisine des plus modernes - un bijou de bungalow - seulement $34,000.00 - Pour visiter appelez Paul Godin - 247-5497 - Annette Roy - 256-1186.



SAINT-BONIFACE
Bungalow moderne - laveuse à vaisselle - tapis mur-à-mur - trois garages - Salle de famille. Appelez Léo Grouette 257-2363.

DUBOIS SALES & REALTY CO.

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire ST-MALO, Manitoba R0A 1T0

Tél.: 347-5298

AUBIGNY. — Maison 2 chambres à coucher, toutes commodités modernes. Grand lot 60 x 210. Bas prix $11,900.

VENEZ VOUS INSTALLER A ST-MALO - Village très prospère avec plage, lac, verdure, industrie, à seulement 40 milles de Winnipeg.

PARTIE SUD DU VILLAGE DE ST-MALO - Belle propriété de 9 acres pour seulement $8,500.

ST-MALO - En face de l'église. Maison de 2 ans presque neuve. 2 chambres à coucher. Très moderne. Poêle et réfrigérateur inclus. $20,900.

DEUX MILLES DU VILLAGE DE ST-MALO -½ mille de la route 59 - 150 acres tout clôturées et avec maison, 3 chambres à coucher, garage, abri pour animaux, dépôt de bon gravier, eau en quantité. A prix raisonnable.

QUATRE MILLES AU SUD DE ST-PIERRE - ½ mille de la route 59. Propriété de 18 acres en partie boisée. $6,900.

ST-MALO - RUE PRINCIPALE - Maison toute neuve de 3 chambres à coucher sur grand lot de 60 x 165. Prix raisonnable.

Pour meilleurs résultats,
appelez après 6 heures
ACTION SERVICE SATISFACTION



DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE — ST-VITAL

Tél.: 247-8957



10 milles de Winnipeg
Maison neuve, 3 chambres à coucher, foyer naturel, armoire en chêne, grande cave, double garage, grand lot. Disponible immédiatement. Appelez Aimé Fillion au 256-4762.

SAINT-VITAL MAISON ÉPATANTE
Joli bungalow de 2 ch. à c. - tapis mur à mur - 2 salles de bains - soubassement fini avec chambre à coucher - salle de récréation garage - grand lot - Appelez Aimé Fillion 256-4762.

ENFIN UNE CHANCE d'acheter une maison pour votre famille! Rue Berry - près hôpital - 4 ch. à c. - Et oui, seulement $20,000 - Pour visiter immédiatement appelez Yvette Pelletier 247-2372 - Pager 943-2800 code 666 ou Belva Smith 257-5146.

SAINT-BONIFACE - Maison bien décorée - 3 ch. à c. - près des écoles françaises - Prix: $36,500 - Appelez Mme A. Danis 253-2102.

POSSESSION IMMÉDIATE - Près autobus - magasins - écoles - etc. - Bungalow moderne de 3 ch. à c. - Jolie cuisine très pratique - Cave à la grandeur - Tapis mur à mur - Minimum comptant: $3,000 - Appelez Ada Guenette 247-5903.

SOUTHGLEN TRAILER PARK
Maison roulotte, 3 chambres à coucher complètement équipée 12 x 60 sur un grand lot, disponible 1er octobre. Appelez Aimé Fillion au 256-4762.

LORETTE $42,900
Maison neuve, ...és, 3 chambres à coucher, pleine cave, lot 60 ... sponible immédiatement. Appelez Aimé Fillion au 25...762.

VENDUE

Aimé FILLION: 256-4762	Claude FILLION: 257-1765	Carole GAUTHIER: 233-1214	Yvette PELLETIER : 247-2372
Belva SMITH : 257-5146	Penny PAUL : 284-6453	Ada GUENETTE : 247-5903	Aline-R. DANIS -ger.-: 253-2102



LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

TÉL.: 233-8972

CULTURE ET LOISIRS

OCTOBRE '76

PROGRAMME PRÉPARÉ PAR LE C.C.F.M.

Ce programme paraîtra régulièrement à la fin de chaque mois dans LA LIBERTE. Les groupes ou associations intéressés à y faire paraître l'horaire de leurs activités culturelles ou récréatives peuvent communiquer au C.C.F.M. avec Michel Pelletier, tél.: 233-8972, poste 26.

AU CENTRE...

2 octobre (samedi)

Dansethon avec Les Gais Manitobains, de midi à 01h00 a.m.; ouvert au public; 12 heures de danse; souper gratuit, prix nombreux. Formules d'inscription disponibles au bureau de "Les Gais Manitobains".

6 octobre (mercredi)

Rencontre-discussion pour les personnes seules avec les animateurs du C.C.F.M. à 8h00 p.m. Que vous soyez célibataire, veuf(ve) ou divorcé(e), vous êtes les bienvenus(es)!

8 octobre (vendredi)

Super Disco-Centre au foyer du C.C.F.M. à 8h30 p.m. Billets: $1.75 seulement, aux guichets du C.C.F.M.

9 octobre (samedi)

Les Gais Manitobains commencent les répétitions pour:

- Equipe 16 ans et plus: 10h00
- Equipe 13 à 15 ans: à 13h00

Formules d'inscription disponibles au bureau de "Les Gais Manitobains".

Mercredi, le 5 octobre, à 8 heures, conférence d'introduction sur la MÉDITATION TRANSCENDANTALE.

15 octobre (vendredi)

Petite soirée familiale pour les personnes de l'Age d'Or, à 8h00 p.m. Danse, musique, chansons à répondre. Billets: $1.50, aux guichets du C.C.F.M.

15, 16 et 17 octobre (vendredi, samedi et dimanche)

Fondue bourguignonne, à 6h00 p.m. Artiste invité et danse. Billets: $10.00 par personne, aux guichets du C.C.F.M.

23 octobre (samedi)

Reprise du grand concert des Intrépides à la Salle Pauline-Boutal, à 8h30 p.m. Billets: $3.00, aux guichets du C.C.F.M.

29 octobre (vendredi)

Grand spectacle d'ouverture du 100 NONS, à 10h30. Avec: Marc et Gisèle Fredette, Gilberte Bohémier et Normand Lemoing. Billets: $2.00, aux guichets du C.C.F.M.

À L'EXTÉRIEUR...

1er octobre (vendredi)

A la salle communautaire de l'église Saint Mary's de Winnipeg (le soir), Concert des Intrépides, à l'occasion d'un centenaire.

9 et 10 octobre (samedi et dimanche)

A Thompson, Mélo-Mani organise des journées avec ateliers de chant moderne, classique et folklorique.

14 et 15 octobre (jeudi et vendredi)

Au Playhouse, à 20h30, le Cercle Molière présente la pièce Bousille et les Justes, de Gratien Gélinas, dans une production du théâtre Populaire du Québec. Billets en vente au début d'octobre aux guichets du C.C.F.M. Information: 233-8053.

17 octobre (dimanche)

A la Cathédrale de Saint-Boniface, durant l'après-midi: Les Intrépides seront à l'inauguration du monument du Père Aulneau et de La Vérendrye.

29 et 31 octobre (vendredi à dimanche)

A Gimli, les Gais Manitobains présentent des ateliers de: - gigue - danses internationales - danses pour enfants (atelier spécial pour les professeurs de la 1ère à la 6e année). Avec un professeur invité du Conseil canadien des arts populaires. Inscription: $25.00. Formules disponibles au bureau de "Les Gais Manitobains".

27 septembre (lundi)

A Saint-Norbert: A la sacristie de l'église, à 20h30, inscription pour les cours offerts cet automne par le conseil régional de la S.F.M., informations: Monique Marcoux, 269-4451, Denise Dupuis, 269-3730.

Jusqu'au 29 septembre

A Saint-Vital: inscriptions pour les cours offerts cet automne par le conseil régional de la S.F.M., informations: Rita Lécuyer: 253-1894.

COURS AU CENTRE 1976-1977

Yoga
cours complet

Responsable: Suzanne Prince
10 cours d'une heure - $20.00
le lundi à 7h30 et 8h30 p.m.
Début: le 4 octobre

Gymnastique pour enfants
1ère session (débutants)

Responsable: Robert Stanners et Gilbert Verrier
10 cours d'une heure - $12.00
le lundi à 5h00 p.m., 6h00 p.m. et 7h00 p.m.
Début le 11 octobre

Exercices physiques
(pour dames)

Responsable: Guylaine Collet
8 cours d'une heure - $20.00
le jeudi à 8h00 p.m.
Début: le 7 octobre

Ballet: danse classique
(garçons et filles à partir de 4 ans)

Responsable: Geneviève Thompson
Méthodes RAD et Cechetti
Cours d'une heure par semaine
$12.00 par mois 1er enfant; $10.00, 2e enfant
Le mardi et le jeudi à 4h00 p.m. et 5h00 p.m.
et le samedi (heures à déterminer)
Début: les 5, 7 et 9 octobre

Ballet: danse classique
(adultes)

Responsable: Geneviève Thompson
Méthodes RAD et Cechetti
Cours d'une heure par semaine
$12.00 par mois
le mardi et le jeudi à 7h30 p.m.
et le samedi (heures à déterminer)
Début: les 5, 7 et 9 octobre

CROCHET - TRICOT

Responsable: Solange Martin
10 cours de 2 heures - $20.00
le vendredi à 7h00 p.m.
Début: le 5 novembre

Dessin-peinture
(enfants de 8 à 13 ans)

Responsable: Janine Laberge
20 cours d'une heure - $30.00
le samedi à 11h00 a.m.
Début: le 9 octobre

Inscriptions:

lundi et mardi, les 27 et 28 septembre, de 7h00 p.m. à 9h00 p.m. au C.C.F.M. Aucune inscription ne sera acceptée par téléphone. Renseignements: 233-8972, poste 42.

Vendredi 8 octobre 1976 — **au FOYER DU CCFM**

DISCO-CENTRE

Super-discothèque-musique par M et M Sound

Billets: $1.75 au CCFM — **Pour 18 ans et plus.**